

La Presse

Le plus grand quotidien français d'Amérique

ÉDITION DU
DIMANCHE

Montréal,
dimanche 5 septembre 1999
115^e année No 312
56 pages, 4 cahiers
60 ¢ TAXES EN SUS
RÉGION EST DE QUÉBEC 65 ¢ / ÎLES - DE - LA - MADELINE 1 \$ /

Votre concessionnaire Audi sur la Rive-Nord



Automobiles E. Lauzon
Audi 1384, boul. Labelle, Blainville
Tél. : (450) 430-1460

1346 http://lapresse.infinet.net



La Personnalité de la semaine
Caroline Brunet
page A12



Témoins du siècle
Maurice Riel
page A6

Baseball



page S7

Demain, fête du Travail,
La Presse ne paraît pas.
Bon congé et à mardi.

Accord israélo-palestinien: la paix à portée de la main

d'après AFP et AP
CHARM EL-CHEIKH, Égypte

Le premier ministre israélien Ehud Barak et le président palestinien Yasser Arafat ont signé hier peu après minuit à Charm el-Cheikh, en Égypte, un accord qui ouvre la voie à des négociations sur un règlement de paix final israélo-palestinien.

Cet accord prévoit de nouveaux retraits israéliens de Cisjordanie mais lance surtout les discussions en vue d'un accord de paix définitif, avant septembre 2000.

Les deux hommes, le sourire aux lèvres, se sont serré la main avant de signer le document, le premier obtenu par Ehud Barak depuis son accession au pouvoir en juillet avec l'engagement de faire la paix avec tous les voisins ara-

bes d'Israël. Le document a été signé dans l'enceinte d'un hôtel de la station balnéaire de Charm el-Cheikh, où des mesures de sécurité draconiennes ont été prises par les autorités égyptiennes.

Le roi Abdallah II de Jordanie, le président égyptien Hosni Moubarak et le secrétaire d'État

Voir **ACCORD** en A2

Québec offusqué par les méthodes d'Ottawa

Les diplomates disposent maintenant d'un «catéchisme» pour faire la promotion du fédéralisme à l'étranger

JULES RICHER
de la Presse Canadienne
MONCTON

Québec n'apprécie guère que les diplomates canadiens soient désormais dotés d'un «catéchisme» pour les aider à faire la promotion du fédéralisme à l'extérieur du pays.

Le premier ministre Lucien Bouchard estime qu'il s'agit d'une attaque en règle contre une option politique légitime. «C'est sûrement une méthode brutale. Ce n'est pas très subtil non plus de dresser un cahier des comportements, en plus des simulations de questions et de réponses», a-t-il affirmé, hier, alors qu'il se trouvait au Sommet de la francophonie.

M. Bouchard a soutenu qu'il n'avait jamais agi de la sorte quand il était ambassadeur du Canada à Paris. «Moi, je n'ai jamais travaillé avec des catéchismes. Je n'ai jamais mal parlé du Québec ni du mouvement souverainiste», a-t-il fait valoir.

La ministre des Relations internationales, Louise Beaudoin, n'a pas hésité à qualifier le manuel de «véritable catéchisme, qui a pour but de transformer les ambassades et ambassadeurs en machines à propagande».

Le Devoir a révélé dans son numéro d'hier que le ministère des Affaires étrangères avait produit un manuel des chefs de mission leur fournissant des arguments à employer contre les souverainistes.

Voir **QUÉBEC** en A2



Vers une entente sur la diversité culturelle

Bouchard ne veut pas «faire sauter la baraque»

d'après PC et AP
MONCTON

Au terme de la deuxième journée du Sommet de Moncton, qui a été mouvementée à l'occasion, le premier ministre Jean Chrétien avait bon espoir, hier, que les pays membres de la francophonie en arrivent à un accord sur la diversité culturelle.

«Il y a une unanimité, à mon sens, de tous les pays de la francophonie de défendre la diversité culturelle», a-t-il déclaré lors d'un point de presse.

M. Chrétien n'a pas dit quelle forme allait prendre cette volonté commune dans le communiqué final du sommet, qui sera rendu public aujourd'hui à l'occasion de la conclusion de l'événement. «Cela fera sans doute partie du communiqué, et sans objection de la part de qui que ce soit», a-t-il dit.

Les délibérations du sommet ont eu lieu à huis clos.

M. Chrétien a noté qu'on ne devait pas limiter la question de la diversité culturelle aux seuls pays francophones. «On pense que c'est un peu difficile, non seulement pour la langue française, mais pour les autres langues, d'avoir leur place face à la domination des Américains.»

La promotion de la diversité culturelle vise à exempter la culture des grandes ententes sur les échanges internationaux, comme celle de l'Organisation mondiale du commerce.

Par ailleurs, dans une allocution

Voir **VERS** en A2

■ Autres textes en pages A7 et A8

Une pause rafraîchissante...



PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse

Pendant qu'on battait un record de chaleur, hier, à Montréal pour un 4 septembre, le Mont-Saint-Sauveur a accueilli ses premiers skieurs ! Dans le cadre de l'événement *Folie sur neige*, Johanne Lévesque a chaussé ses skis et enfilé son maillot de bain pour dévaler un parcours de neige artificielle et atterrir dans la piscine du Parc aquatique de la station. Belle façon de profiter de cette journée, la plus chaude de l'été. Nos informations en page A3

Compassion et conservatisme

RICHARD HÉTU
collaboration spéciale

La compassion est-elle soluble dans le conservatisme ? À première vue, la question ne tient pas debout. Tout le monde sait qu'il faut avoir le cœur à gauche et croire aux idées progressistes pour être capable de compassion. Et tout le monde sait que les conservateurs professent des idées égoïstes et rétrogrades. N'est-ce pas ?

La course à la Maison-Blanche menée par George W. Bush a le mérite de proposer une réponse à la question soulevée d'entrée de jeu. Au début de l'été, en lançant sa campagne, le gouverneur du Texas a énoncé une idée antinomique : les conservateurs peuvent avoir du cœur. Et il a fait de cette idée la pierre angulaire de sa quête présidentielle, la résumant par l'expression «compassionate conservatism», un conservatisme de compassion.

On peut certainement être sceptique. L'expression de Bush sent le marketing. Elle aide à faire oublier l'image d'intolérance du Parti républicain au temps des Newt Gingrich, Pat Buchanan et Kenneth Starr. Selon les sondeurs, elle marche particulièrement fort chez les femmes de la banlieue.

Mais on peut difficilement refuser de s'intéresser à l'idée. Elle reviendra dans l'actualité au

cours des prochains mois. Et elle pourrait même un jour avoir un impact au Québec, où le gouvernement défend déjà quelques-uns des préceptes les plus importants du conservatisme, dont la lutte contre le déficit et la réduction des impôts. Tout ce qui manque, peut-être, c'est un slogan, un discours...

Aux États-Unis, faut-il d'abord préciser, l'idée d'un conservatisme de compassion n'est pas seulement critiquée par la gauche, qui la trouve contradictoire pour les raisons énumérées plus haut. À droite, certains intellectuels la désapprouvent également, la trouvant insultante. Comme si le conservatisme avait besoin d'une béquille pour se tenir debout. Et quelle béquille !

La compassion, aux yeux de ces conservateurs, est un concept discrédité par la gauche bien pensante. Elle s'inscrit dans une idéologie moribonde qui a contribué à plusieurs maux so-



ciaux, dont la dépendance à l'État providence, l'éclatement de la famille et l'augmentation de la criminalité. Elle ne sert pas à régler les problèmes des défavorisés, mais à soulager la conscience des âmes vertueuses qui l'invoquent à tout bout de champ.

Ces conservateurs ont le ton d'autant plus péremptoire que le triomphe de leurs idées aux États-Unis a non seulement coïncidé avec une période de prospérité, mais également avec une réduction considérable de la criminalité, de la dépendance à l'aide sociale et des grossesses à l'adolescence, entre autres. À peu près tout le monde se félicite de ces changements, y compris Bill Clinton, qui a fait sa part au cours des dernières années pour écarter le mot compassion du vocabulaire politique américain, préférant parler de responsabilité individuelle.

Il s'en trouve évidemment quelques-uns chez nos voisins du Sud pour déplorer le triomphe des idées conservatrices. Mais ils n'ont vraiment pas la cote des temps-ci. Songez un peu : pour dénoncer les critiques de la réforme de l'aide sociale et de la diminution du rôle de l'État, l'influent journaliste Joe Klein, centriste devant l'Éternel, a déjà employé l'expression «nouveaux réactionnaires».

Ainsi, à une époque où la gauche est qualifiée de réactionnaire, il ne faut peut-être pas

Voir **COMPASSION** en A2

118
JOURS AVANT L'AN 2000

INDEX	
Petites annonces	- affaires C10
- index C6	Arts et spectacles cahier B
- immobilier C6, C7	- horaire spectacles B7
- marchandises C7	- horaire télévision B2
- emplois C7, C8	- FFM B6
- automobile C8 à C10	Bandes dessinées C7
	Décès C10
	Êtes-vous observateur C6
	Génies en herbe C11
	Feuilleton C8
	Horoscope C9
	Laporte Stéphane A5
	Le bridge C8
	Le monde A10, A11
	Loteries A2, A8
	Politique A7, A8
	Mots croisés C9, C11
	Sciences C12
	Têtes d'affiche C5
	Tabloïd Sports
	- Richard Héту S5

SANTÉ
La psychanalyse a-t-elle un avenir?
- cahier C

MÉTÉO
Passages nuageux
Max. 31, min. 15
Cahier Sports,
page 20



6 21924 98765 1

Suites de la une

Accord israélo-palestinien: la paix à portée de la main

ACCORD / Suite de la page A1

américain, Madeleine Albright, ont ensuite paraphé le texte en tant que « témoins ».

Avant de demander aux deux dirigeants de signer le document, M. Mubarak a exprimé l'espoir que « l'application de cet accord (se fasse) rapidement et sans trop de handicaps ».

Après avoir signé l'accord, M. Barak a affirmé que l'avenir du processus de paix dépendrait de « la bonne volonté, des consultations et, par-dessus tout, d'une direction déterminée », en répétant qu'il espérait parvenir à un accord sur le statut final des territoires dans un délai d'un an.

Il a salué le dirigeant palestinien Yasser Arafat qui, a-t-il dit, est « un leader déterminé à protéger les droits de son peuple, mais engagé aussi à la recherche constante de la paix ».

L'accord révisé de Wye River entrera en

vigueur dimanche, quand M. Barak le soumettra à son cabinet. Le premier ministre israélien transmettra le texte la semaine prochaine à la Knesset, le Parlement, pour ratification.

Israël dispose de plusieurs jours à partir d'aujourd'hui pour préparer un premier retrait concernant 7 % du territoire cisjordanien, et libérer un premier groupe de prisonniers palestiniens. Deux autres retraits suivront, le 15 novembre prochain et le 20 janvier 2000.

M. Barak a souligné la nécessité de relancer les négociations dans leurs volets syrien et libanais et lancé un appel au président syrien Hafez al-Assad.

Mme Albright a estimé que l'accord de Charm el-Cheikh est « un nouveau début » pour le processus de paix, mais averti que les négociations sur le « statut final » des territoires se heurteront à « des obstacles impressionnants ».

« L'esprit de partenariat entre Israéliens et Palestiniens était absent ces dernières années, mais il est présent aujourd'hui et marque un nouveau début. Il faut le maintenir », a-t-elle affirmé dans un discours prononcé après la signature de l'accord.

Le président palestinien Yasser Arafat a pour sa part appelé le premier ministre israélien à fonder « un partenariat israélo-palestinien ».

Après avoir rappelé qu'il avait donné par le passé avec les Israéliens Yitzhak Rabin et Shimon Peres « l'exemple d'un partenariat israélo-palestinien », M. Arafat a déclaré : « D'ici (...) je tends à nouveau la main à M. Barak, mon nouveau partenaire dans le processus de paix, et nous lui disons que nous sommes prêts à reprendre la fondation d'un partenariat israélo-palestinien, et à coopérer sans cesse pour la paix. »

« C'est notre grand pari et défi », a ajouté le président palestinien.

M. Arafat a par ailleurs affirmé qu'il poursuivrait « tous les efforts possibles pour avancer rapidement sur le chemin des négociations sur le statut final (des territoires occupés), pour appliquer les résolutions 242 et 338 du Conseil de sécurité, le principe de la terre contre la paix, pour fonder un État indépendant avec pour capitale Jérusalem, et résoudre la question des réfugiés ».

Opposants de droite israéliens et islamistes palestiniens ont tiré à boulets rouges contre l'accord. « Le gouvernement de Ehud Barak a accepté de libérer des terroristes impliqués dans le meurtre d'Israéliens et de Palestiniens qui collaboraient avec les autorités israéliennes, ce qui constitue une faille morale », a affirmé le chef de l'opposition de droite israélienne, Ariel Sharon.

Le guide spirituel du mouvement de la Résistance islamique, Hamas, principale force d'opposition à l'Autorité palestinienne, cheikh Ahmed Yassine, a jugé la nouvelle version de cet accord « inacceptable ».

Québec offusqué par les méthodes d'Ottawa

QUÉBEC / Suite de la page A1

On leur apprend notamment à donner la réplique aux « affirmations erronées et aux mots piégés » des représentants souverainistes.

De plus, une lettre du ministère à l'intention du premier ministre Jean Chrétien lui suggère de ne plus permettre aux députés du Bloc québécois de prendre part à des missions de parlementaires canadiens à l'étranger.

Interrogé au sujet du manuel, M. Chrétien

n'en a pas nié l'existence. « C'est sûr que l'on veut que nos ambassadeurs donnent l'heure juste au sujet du Canada ; c'est tout à fait normal. Si c'est moi qui avais fait les questions et donné les réponses, ça aurait été beaucoup plus clair », a-t-il souligné.

Il a soutenu que, contrairement à ce qui se

passait dans les délégations du Québec, on ne demandait pas au personnel des ambassades canadiennes de faire des professions de foi politiques.

Quant aux députés bloquistes, M. Chrétien a dit que ceux-ci ont « voyagé pas mal, et ils vont encore voyager, inquiétez-vous pas ».

Vers une entente sur la diversité culturelle

VERS / Suite de la page A1

prononcée devant tous les chefs d'État, le premier ministre Lucien Bouchard est resté discret, hier, sur la position favorable à l'expulsion de la francophonie des pays violant les droits de la personne qu'il avait prise lors du dernier sommet à Hanoi, il y a deux ans.

M. Bouchard, dans son seul discours officiel du Sommet, a préféré parler, en abordant la question des droits de la personne, de gestes concrets, comme l'adhésion des pays de la francophonie à la Cour pénale internationale. Il s'est tu sur la possibilité d'imposer des sanctions ou des exclusions.

Plus tard en point de presse, il a justifié sa discrétion en soutenant qu'il fallait agir progressivement et qu'il ne fallait surtout pas « faire sauter la baraque ». « Il ne faut pas le faire d'un coup parce que si on le fait d'un coup, ça va être encore

plus long, parce qu'on va faire sauter la baraque », a-t-il dit.

« Présentement, la majorité n'est pas là, a-t-il ajouté. Il faut penser qu'on travaille avec des gens qui viennent du monde entier, avec des cultures et des situations différentes. Il faut faire avancer les choses par la persuasion. »

À Hanoi, M. Bouchard s'était heurté à un mur lorsqu'il avait tenté de faire accepter la possibilité de recourir à des sanctions. Il avait été isolé, aucun pays de la francophonie ne lui accordant d'appui, y compris la France.

Cette fois, à Moncton, en matière de droits de la personne, il a insisté surtout sur la nouvelle Cour pénale internationale. « La francophonie doit s'engager à une ratification rapide par ses membres », a-t-il expliqué.

Pour cela, a-t-il fait valoir, l'organisation devrait offrir un soutien technique et financier aux pays qui désirent être membres du tribunal.

M. Bouchard a dit espérer que la déclaration finale du Sommet, qui sera rendue publique aujourd'hui, soit explicite à cet égard.

Crée en juin dernier, la Cour devra obtenir l'adhésion de 60 pays avant de pouvoir commencer ses travaux. Jusqu'à maintenant, seulement une poignée de pays, dont le Canada et la France, y ont adhéré.

L'essentiel du discours d'hier de M. Bouchard a porté sur la diversité culturelle. À son avis, il faut qu'elle devienne « un véritable dossier politique de la francophonie ». « Il s'agit d'indiquer, au début d'un nouveau siècle, que la culture et l'identité soient aussi importantes que le commerce et l'économie », a-t-il affirmé.

M. Bouchard préconise l'établissement d'un « instrument » — une entente internationale particulière — sur la diversité culturelle. Cette voie est préférable, selon lui, à l'inclusion de la culture dans la grande entente générale de l'Organisation

mondiale du commerce, qui doit être renouvelée par des négociations qui commencent au mois de novembre à Seattle.

« Il ne faut pas que la culture ne soit qu'une exception dans l'univers commercial. Il faut au contraire qu'elle affirme ses droits dans un cadre positif, suffisamment fort pour se mesurer aux impératifs commerciaux. »

Pendant son discours, M. Bouchard a également loué la ténacité des Acadiens, un peuple qui a su « résister à l'assimilation et devenir ensuite un acteur dynamique sur le continent et dans la communauté francophone ».

Il a remarqué que cette résistance n'avait pas eu les mêmes succès ailleurs au Canada, où les francophones hors Québec font face à l'assimilation.

Compassion et conservatisme

COMPASSION / Suite de la page A1

s'étonner qu'un conservateur se mette à parler de compassion. Partout où il va, George W. Bush répète le même message, qui peut parfois sonner creux : « La prospérité n'est à elle seule que matérialisme. » Mais le favori des candidats présidentiels a développé le sujet, en juillet dernier, prononçant un discours plutôt étonnant de la part d'un républicain.

« La main invisible (du marché) peut faire des miracles, a-t-il déclaré à une foule de citoyens d'In-

dianapolis. Mais elle ne peut toucher le cœur humain... Nous sommes une nation d'individualistes farouches. Mais nous sommes aussi le pays de la deuxième chance. Nous sommes attachés les uns aux autres par les liens de l'amitié, de la communauté et de la solidarité... Il doit y avoir une bonté dans notre justice. Il doit y avoir une compassion dans notre jugement. Il doit y avoir un amour derrière notre zèle. »

Remarquez que Bush n'a pas célébré dans ce discours les succès des entrepreneurs et des investisseurs américains. Il a salué les ef-

forts des individus et des groupes qui travaillent auprès des prisonniers, des drogués, des enfants pauvres. Et il s'est engagé à dépenser huit milliards pour financer les programmes sociaux mis sur pied par des organisations privées ou religieuses, dont il juge l'efficacité supérieure à celle du gouvernement. Huit milliards, bien sûr, c'est une goutte d'eau à côté de la réduction d'impôts de près de 800 milliards dont rêvent les républicains. Huit milliards, pour reprendre l'expression du vice-président Al Gore, ce sont « les miettes de la compassion ».

6 septembre / Le congé de la fête du Travail

OUVERT

Bell (service à la clientèle)
Biodôme
Casino
Centre d'histoire de Montréal
Cours de tennis
Ferme Angrignon
Golf municipal
Jardin botanique
Insectarium
Jardins communautaires
Marché Bonsecours
Marchés publics
Musée Pointe-à-Callière
Planétarium
Terrains sportifs
Tour de Montréal

Il n'y aura pas de collecte d'ordures ménagères ni de collecte sélective de matières recyclables, cependant, la collecte hebdomadaire de matières compostables est reportée au mercredi 8 septembre.

**La Presse
ne sera pas publiée
le lundi
6 septembre**

FERMÉ

Arénas
Bibliothèque centrale
Bibliothèques de quartier
Bibliobus
Biosphère
Bourses canadiennes et américaines
Bureaux Accès Montréal
Bureaux de la Ville de Montréal
Caisses et banques
Centres de loisirs
Centre sportif du Parc olympique
Chapelle historique du Bon-Pasteur
Grands magasins
Hydro-Québec (Urgences: Ligne Hydro-Direct 1-800-790-2424)
Loto-Québec
Maisons de la culture
Phonothèque
Piscines extérieures (sauf: François-Perrault, Alexis-Carrel et Kent)
Piscines intérieures (sauf: Sophie-Barat, Patro-Le-Prévost, Père Marquette, Rosemont, Édouard-Montpetit, Hochelaga, Centre du Plateau, Lévesque, Notre-Dame-de-Grâce, Petite-Bourgogne, St-Charles et Gadbois)
Société des alcools du Québec (sauf les succursales normalement ouvertes le dimanche)
Société canadienne des postes

Infographie La Presse

La Presse

Renseignements : (514) 285-7272
Abonnement : (514) 285-6911
Télécopieur pour abonnement : (514) 285-7039
Lundi au vendredi de 6 h 30 à 17 h 30
Samedi de 7 h à midi
Dimanche de 7 h à 11 h
Rédaction : (514) 285-7070
Promotion : (514) 285-7100
Les petites annonces : (514) 285-7111
Télécopieur : (514) 848-6287
Lundi au vendredi de 8 h 00 à 17 h 30
Décès, remerciements : (514) 285-6816
Lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h 30

Grandes annonces
Détailants : (514) 285-6931
National, TéléPlus : (514) 285-7306
Carrières et professions,
Nominations : (514) 285-7320
Comptabilité
Grandes annonces : (514) 285-6892
Les petites annonces : (514) 285-6900

La Presse est publiée par: La Presse, Ltée, 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. <http://lapresse.infinet.net>
Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de La Presse et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à La Presse sont également réservés.

Envois de publication canadienne - Contrat de vente numéro 0531650 - Port de retour garanti. (USP5003692) Champlain N.Y. 12919-1518.

LOTERIES

La quotidienne
à trois chiffres : 7-9-7
à quatre chiffres : 4-3-5-5
6/49: 2-12-40-42-45-47
complémentaire: 28
avec extra
226574

SERGE HERVIEUX

Précision

À la suite d'un reportage sur la famille en deuil de Serge Hervieux, abattu par erreur la semaine dernière à Saint-Léonard, certains lecteurs ont pu croire à tort que c'est Daniel Hervieux, frère de la victime, qui disait que Serge Bruneau, membre des Dark Circle, était visé par les tueurs. Ces propos provenaient plutôt de la journaliste, qui se basait sur la thèse retenue par la police depuis le meurtre.

MARDI DANS LA PRESSE



Kia passée au crible

■ Depuis plusieurs semaines, le manufacturier Kia est engagé dans une offensive promotionnelle auprès des automobilistes québécois. Cette nouvelle marque tente de s'implanter chez nous. Reste à déterminer si les véhicules manufacturés par cette filiale de Hyundai répondent aux attentes des consommateurs. Notre chroniqueur Denis Duquet a essayé les deux modèles commercialisés au Canada et en dresse un premier bilan. À lire dans le cahier automobile, mardi dans La Presse.

QUESTION DU JOUR

La Presse
Service Liaison

Vous voulez vous faire entendre?
Répondez à la question du jour:
— par téléphone, en composant le 514-285-7333;
— par Internet : <http://lapresse.infinet.net>

Les économies présumentes de 100 millions qui résulteraient de la fusion de toutes les municipalités de l'île de Montréal justifient-elles leur intégration, comme le suggère le maire de Montréal?

Approuvez-vous la décision d'Ottawa qui, sans consultation publique ni débat parlementaire, vient de donner le feu vert à l'importation de déchets nucléaires russes et américains?
À cette question posée hier, le pourcentage des réponses obtenues a été :

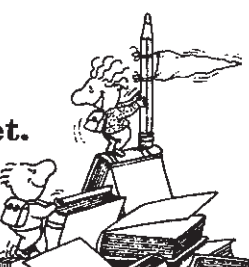
**Oui: 7 %
Non: 93 %**

NDLR: Ce sondage maison sert uniquement à prendre le pouls de nos lecteurs et n'a aucune prétention scientifique.

Opération
Bonne Mine

Donnez les outils à un enfant défavorisé pour qu'il puisse lui aussi se rendre au sommet.

Du 19 août au 17 septembre 1999



Faites un don :

en appelant au 1 877 257-MINE (6463) ou par la poste à :

Opération Bonne Mine
1930, rue Champlain
Montréal (Québec) H2L 2S8

Bernard Voyer
explorateur



La Presse JEAN COUTU

La Société de Saint-Vincent de Paul

Fondation québécoise pour l'alphabétisation

Association des Optométristes du Québec

TVA

CITE

ROCK DÉTENTE 102.3 FM

Actualités

L'étude Secor est « complaisante », dit la banlieue

Les maires maintiennent leur objection au projet « une île, une ville » du maire Bourque

CHRISTIANE DESJARDINS

L'étude Secor commandée par la Ville de Montréal, qui fait miroiter des économies d'une centaine de millions advenant l'adoption du projet « Une île, une ville » du maire Pierre Bourque, n'a guère impressionné les maires de banlieue interrogés par *La Presse*, hier. En fait, elle en a même fait rire quelques-uns.

Pour les maires Peter Yeomans (Dorval), et Peter Trent (Westmount), il s'agit d'une étude de complaisance. Pour le maire de Montréal-Nord, Yves Ryan, c'est une « étude accommodante, opportuniste, qui sonne chambre de commerce et autres semblables ». Georges Bossé, maire de Verdun et président de l'Union des maires des municipalités, ne croit tout simplement pas à ces pseudo-économies, puisque toutes les études nord-américaines sur la fusion des villes ont plutôt démontré le contraire.

Le maire de Westmount, Peter Trent, s'étonne même que l'étude Secor en vienne à ces conclusions, puisque l'âme dirigeante du Groupe Secor, Marcel Côté, tenait des propos exactement contraires il y a moins de deux ans. Dans une longue lettre publiée dans la section Opinions de *La Presse*, le 30 janvier 1998, l'économiste Marcel Côté, qui s'identifiait comme membre du Groupe Secor, expliquait pourquoi il croyait que l'annexion des villes de banlieue à Montréal constituait une fuite en avant, un refus de reconnaître les véritables problèmes de Montréal.

« Ces annexions ne feraient qu'imposer à une centaine de milliers de citoyens de plus la médiocrité de la gestion municipale que l'on retrouve à Montréal. Les problèmes de Montréal resteraient entiers, de la pauvreté de ses finances à l'assèchement de son sérail politique. » De plus, M. Côté ajoutait que la piètre performance de Montréal était en grande partie due à sa trop grande taille.

« Je trouve pas mal paradoxal que deux ans plus tard, Secor dise qu'il faut maintenant agrandir Montréal. Il me semble que Secor, qui est un groupe sérieux, ne peut pas changer d'opinion comme ça », raille M. Trent.

Yves Ryan, lui, estime que cette étude « semble faire partie de la grande conspiration et de la grande machination qui ne va que dans une direction, celle des fusions, celle de la mégalomanie. Jusqu'à présent, ça ne fait qu'ajouter à la confusion. »

« C'est bien évident que si tu aboutis avec 60 représentants au lieu de 300, tu vas avoir des économies là. Mais ça ne sera pas une merveille d'économie. Vont-ils



Les maires Peter Yeomans, de Dorval, Peter Trent, de Westmount, et Yves Ryan, de Montréal-Nord : une belle unanimité contre le rapport Secor qui appuie l'idée d'« une île, une ville » chère au maire Bourque.

mettre les travaux publics rue Belchasse et venir jusqu'ici pour faire l'entretien des bâtisses et tout ? Les travaux publics de Montréal n'ont de leçon à donner à personne. » M. Ryan dit qu'il n'a pas encore rencontré la personne qui, avec « toutes ces grandes thèses-là », lui prouvera que Montréal-Nord garderait sa palme de la ville la moins endettée parmi les 36 000 âmes et plus du Québec.

Peter Yeomans signale pour sa

part que s'il était ministre des Affaires municipales, il ferait le « ménage dans le poulailler » qu'est Montréal, d'abord. « À Dorval, les contribuables ne veulent pas de fusion. »

« Même Jacques Parizeau l'a dit, il y a cinq ans, devant l'Union des municipalités. Il n'y a pas d'économie d'échelle qui peut être réalisée avec l'amalgame des villes, dit M. Yeomans. La seule chose qui peut être intéressante, c'est au niveau de

l'eau potable. Finalement, toutes les villes vont aller vers le plus bas dénominateur. Vous avez juste à circuler dans les parcs à Montréal pour voir comment c'est mal entretenu. C'est trop gros et les syndicats mènent tout. Avec les cols bleus, on se retrouverait dans une situation de front commun comme la province de Québec avec sa fonction publique. Faire ça, c'est sauter sur le bord d'un précipice », conclut M. Yeomans.

33,5 degrés Celsius hier à Montréal : deux autres records

NATHALIE NOLIN

La journée d'hier a été très chaude pour un 4 septembre. Si chaude que deux records de température ont été battus : celui de la journée la plus chaude d'un mois de septembre et celui du 4 septembre le plus chaud. Il a fait 33,5 degrés Celsius, hier, température enregistrée par Environnement Canada à Dorval.

Le 4 septembre 1999 vient donc détrôner le 4 septembre 1953 en tant que jour record de chaleur. Il avait alors fait 32,8. D'autre part, jamais une température de 33,5 degrés n'avait été enregistrée pour une journée de septembre depuis que la station météorologique de Dorval existe, soit depuis 1941.

Par ailleurs, hier s'est classé au premier rang des plus chaudes journées de l'été. Le 7 juin dernier, le mercure se hissait à 33,4, soit seulement 0,1 degré de moins qu'hier. Fait intéressant à noter, bien qu'habituellement les deux mois les plus chauds de l'été soient juillet et août, les deux plus chaudes journées de la belle saison ont été en juin et en septembre.

Environnement Canada prévoyait encore de la chaleur et du soleil pour aujourd'hui, ce qui en fera le 19^e jour de temps sec consécutif. Demain, par contre, les restes de l'ouragan Dennis devraient apporter de la pluie, prévue dans une probabilité de 80 %.

Le temps plus chaud et plus sec que la normale des 21 derniers



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, La Presse

La chaleur porte aux réjouissances. Roxanne Chapdelaine et Christian Landry ne s'en sont pas privés hier, place Vauquelin, près de l'hôtel de ville, sous le regard complice de Julie Desjarlais et de Yannick Beauchemin.

mois surprend Renel Lagacé, météorologue pour Environnement Canada. « En 25 ans, je ne me souviens pas d'un cycle aussi long de température en dehors de la normale, a-t-il déclaré. Habituelle-

ment, ce sont des cycles de trois ou six mois plus haut et ensuite plus bas que la normale qui finissent par s'équilibrer. »

Les spécialistes ne connaissent pas la cause exacte de ces tempé-

tures plus élevées, invoquant plutôt un ensemble de facteurs comme El Niño.

Bonne nouvelle pour ceux qui aiment la chaleur, selon les prévisions statistiques d'Environnement

Canada pour l'est du pays, l'automne sera encore chaud et sec. Du moins, plus chaud que la normale, mais il ne fera pas nécessairement 30 degrés tout le mois de septembre, tient à préciser M. Lagacé.

Une fillette absorbe de la « coke » qui traîne à la maison

L'enfant est sauvée in extremis à Sainte-Justine et les parents sont appréhendés

RAYMOND GERVAIS

Un homme de 38 ans et sa conjointe de 36 ans seront formellement accusés mardi, au palais de justice de Laval, d'abandon d'enfant et de négligence criminelle, parce que leur petite fille de trois ans et demi, Francesca, a avalé de la cocaïne qui traînait à sa portée dans la maison.

L'enfant, sauvée in extremis à l'hôpital Sainte-Justine, n'avait plus aucun signe vital à l'arrivée des ambulanciers, peu après 16 h 30 vendredi. Transportée d'abord à la Cité de la Santé, la fillette a été maintenue en vie artificiellement durant plusieurs heures. Une prise de sang ainsi qu'un lavage d'estomac, suivis d'analyses toxicologiques, ont permis aux médecins de constater qu'elle avait avalé de la cocaïne.

Toute cette affaire a commencé peu avant 16 h 30 vendredi, lorsque la mère est sortie, hystérique, de son domicile situé au 3, rue Ouimet Ouest, dans le quartier Pont-Viau, à Laval, tout près de l'intersection du boulevard Des Laurentides, portant l'enfant dans ses bras.

La mère criait en anglais à qui voulait l'entendre : « Mon bébé ne respire plus, elle est étouffée, aidez-moi. »

Alexandra Diotte, qui habite la maison voisine, a entendu la mère crier et l'a vue courir dans la rue.

« Elle s'est ensuite rendue à la crémérie située à côté de son domicile pour appeler un taxi, dans l'espoir de se rendre d'urgence à

l'hôpital. Des voisins avaient toutefois composé le 911 et les ambulanciers sont arrivés peu de temps après. Pendant ce temps, le père de la fillette semblait très calme et est retourné tout bonnement à l'intérieur de son domicile », a expliqué M^{lle} Diotte.

Sa tante, M^{me} Jean-Pierre Lamarche, a indiqué que le couple, d'origine américaine, avait emménagé à côté au début du mois d'août et que la mère semblait s'occuper constamment de ses enfants.

« Nous avons fait une vente de garage récemment et c'est comme ça que nous avons fait sa connaissance. Nous lui avons même donné des vêtements pour enfants que nous n'avions pas vendus », a ajouté M^{me} Lamarche.

Une fois la fillette et la mère parties pour l'hôpital, les policiers de Laval se sont rendus au domicile du couple afin de vérifier une information obtenue par des voisins, voulant qu'un garçon de quatre ans soit toujours à l'intérieur de la résidence.

L'agent Guy Lajeunesse de la police de Laval a expliqué hier que les policiers ont frappé durant de longues minutes à la porte du domicile, avant de pouvoir y pénétrer par l'arrière. Au même moment, le père s'est présenté à la porte. Les policiers lui ont dit qu'ils voulaient s'assurer que le garçonnet était en bonne santé. Comme l'homme semblait avoir un comportement bizarre, les agents lui ont demandé de les suivre dans leur voiture. Par mesure de sécurité, le petit garçon a été transporté à l'hôpital pour des

examens. Ces derniers n'ont toutefois rien révélé d'anormal.

Conduit au poste de police pour interrogatoire, le père a été victime d'un malaise cardiaque et a été transporté à la Cité de la Santé sous escorte policière. L'homme a toutefois reçu son congé de l'hôpital hier à 14 h. Il a ensuite été conduit au Bureau des enquêtes criminelles de la police de Laval pour y être interrogé. Le couple demeurera incarcéré jusqu'à sa comparution mardi.

Ce sont les versions contradictoires de la mère et du père qui ont mis la puce à l'oreille des policiers. Munis d'un mandat de perquisition, les policiers se sont présentés vers 21 h 30 vendredi à la résidence, où ils ont saisi plusieurs sachets de poudre blanche qui traînaient sur un bureau dans la maison, accessible aux enfants. Même si les analyses en laboratoire ne sont pas terminées, les enquêteurs croient avoir trouvé des sachets de cocaïne.

La mère a été appréhendée à l'hôpital Sainte-Justine, mais n'avait pas encore été interrogée hier soir par les enquêteurs.

L'agent Lajeunesse a expliqué que la mère comme le père sont des consommateurs de cocaïne et qu'ils avaient dû hier, recevoir une certaine médication.

L'identité du couple n'est pas connue pour le moment, le père ayant donné des noms différents pour s'identifier. Les enquêteurs de Laval ont fait parvenir les empreintes digitales de l'homme et de la femme à Interpol dans l'espoir de pouvoir les identifier. Même

si le couple a déclaré à des voisins venir des États-Unis, les policiers en sont de moins en moins certains et se demandent s'il n'est pas canadien.

L'agent Lajeunesse a ajouté que le type de tatouages du père est fréquent chez les détenus, ce qui porte les policiers à croire que l'homme pourrait avoir un casier judiciaire quelque part.

Le policier a ajouté que l'homme et la femme sont très peu coopératifs, qu'ils ne possèdent aucune pièce d'identité et que le père leur a tout simplement dit de faire leur travail et de tenter de l'identifier.

Vendredi, des voisins avaient déclaré aux policiers que le couple leur avait dit qu'il était originaire de la région de Boston, au Massachusetts.

En plus des accusations de négligence criminelle et d'abandon d'enfants, des accusations de possession de stupéfiants pourraient également être portées la semaine prochaine contre les parents, par le procureur de la Couronne.

Quant à l'état de santé de la fillette, les médecins de Sainte-Justine ne peuvent déterminer pour le moment si elle conservera des séquelles de son empoisonnement à la cocaïne. Les médecins estiment que de trois à quatre semaines d'observation seront nécessaires afin de voir si le cerveau de l'enfant a été atteint. La fillette a été privée d'oxygène durant de nombreuses minutes.

Son frère a été confié à la Direction de la protection de la jeunesse.

Le sénateur Maurice Riel, passionné d'histoire et de politique depuis 70 ans



Pierre Vennat

Quand le petit Maurice Riel avait huit ou dix ans, à Saint-Mathieu et à Saint-Constant, près de La Prairie, où il demeurait, la politique était le grand sujet de conversation des adultes qui l'entouraient. Il faut dire que la crise économique faisait rage, qu'il n'y avait alors ni radio, ni bien sûr télévision dans les chaumières du village et que les gens s'intéressaient davantage aux questions socio-politiques qu'aujourd'hui.

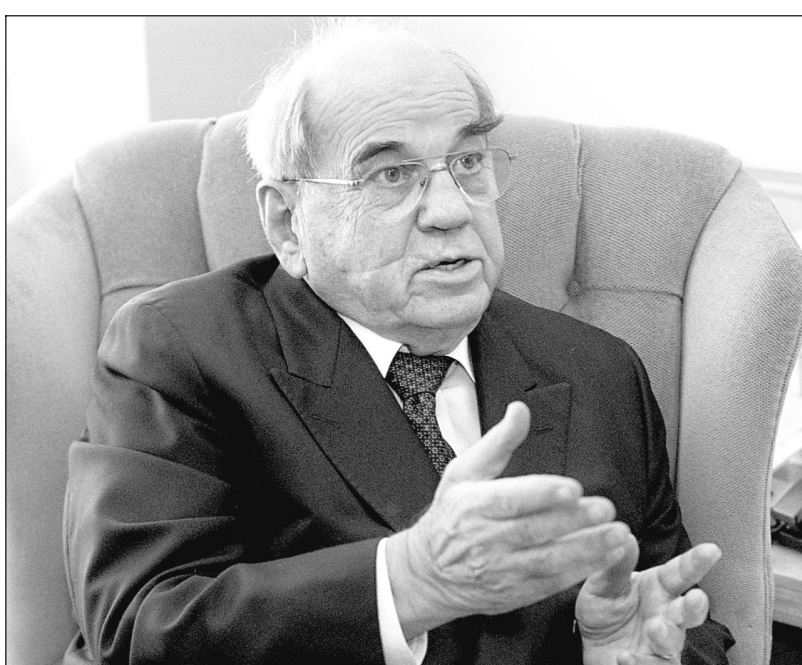
Pour Maurice Riel, donc, fils de cultivateur, l'histoire et la politique devinrent vite une passion. Enfant, il dévorait tous les livres d'histoire qui lui passaient dans les mains, qu'il s'agisse de manuels scolaires ou des livres obtenus par ses frères et soeurs comme prix de fin d'année.

Cette passion ne l'a jamais quitté. Après avoir entendu beaucoup parler de Wilfrid Laurier et vécu sous Alexandre Taschereau, il commença vraiment, jeune étudiant en droit puis jeune avocat, à s'intéresser à la politique sous Adélard Godbout.

C'est que Maurice Riel, à ses débuts dans la profession, travaillait pour Me Victor Pagé, lequel défendait les intérêts de la Mon-

tréal Light Heat and Power lorsque Adélard Godbout décida de la nationaliser, ainsi que la Beauharinois Power, pour créer Hydro-Québec en 1944. À l'époque, tout ce qui était le moins nationaliste ou progressiste au Québec était en guerre contre ce qu'on appelait le « trust de l'électricité ». Et si, croit-il, Adélard Godbout n'avait pas créé Hydro, peu avant de perdre le pouvoir aux mains de Maurice Duplessis, si un de ses principaux lieutenants, T. D. Bouchard, longtemps maire de Saint-Hyacinthe, n'avait pas municipalisé l'électricité chez lui, René Lévesque n'aurait jamais pu réaliser la nationalisation de 1962.

Aujourd'hui d'ailleurs, Maurice Riel n'hésite pas à dire d'Adélard Godbout qu'il a été l'un des plus grands premiers ministres que le Québec ait connus et le « véritable père de la Révolution tranquille ». C'est à lui, rappelle-t-il, qu'on doit aussi l'octroi du droit de vote aux femmes, leur accès aux professions libérales et la loi rendant l'instruction



Retraité du Sénat depuis deux ans, Maurice Riel continue à se rendre régulièrement à son bureau d'avocat, où il conserve précieusement des photos de Trudeau, Kennedy et Malraux et un livre que lui a dédié René Lévesque.

PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, La Presse

gnait complètement. » Mais tout se passa bien, le Québec eut sa délégation et Maurice Riel revint Malraux en 1963 à Montréal et conserve en évidence une photo de lui dans le bureau qu'il possède toujours chez Stikeman Elliott.

Ami à la fois de Pierre Elliott Trudeau, René Lévesque et Georges-Émile Lapalme, l'avocat Riel les reçut chez lui ensemble, en 1962, pour discuter de l'avenir constitutionnel du pays. Déjà, à l'époque, Trudeau et Lévesque, alors ministre de Jean Lesage, s'affrontaient. Lapalme tentait de servir d'arbitre, comme il l'avait été pour la nationalisation de l'électricité, en faisant pencher Jean Lesage en faveur du projet de René Lévesque.

Par la suite, on retrouva le sénateur Riel aux côtés de Jean Drapeau. C'est ainsi qu'il présida la Corporation du Montréal métropolitain, ancêtre de la Communauté urbaine, de 1965 à 1969, et représenta le Québec au conseil d'administration de l'Expo 67, de 1963 à 1968.

Quand on lui parle de Jean Drapeau et de sa mégalomanie possible, il réplique: « Quel génie ne commet pas des erreurs? » Et même en parlant de Maurice Duplessis, son adversaire politique, il sera nuancé: « Duplessis était un chef et un chef doit avoir de la poigne. Quand il n'en a pas, on dit qu'il est un mou; quand il en a, on dit, comme c'est le cas de Duplessis, de Jean Drapeau et maintenant de Lucien Bouchard, qu'il est dictateur. C'est partout pareil. »

Lointain cousin de Louis Riel, il avait accompagné son confrère d'université et ami

Pierre Elliott Trudeau, nouveau premier ministre, à l'inauguration, en 1968, d'un monument au chef métis devant le parlement de la Saskatchewan, à Regina. Intervenant au Sénat lors d'une résolution visant à reconnaître « le rôle unique et historique de Louis Riel à titre de fondateur du Manitoba et sa contribution à la Confédération », Maurice Riel avait alors rappelé que même l'ancien premier ministre Wilfrid Laurier avait déclaré: « Si j'avais été sur les bords de la Saskatchewan, moi aussi j'aurais épaulé mon fusil. »

Nommé sénateur en 1973, président du Sénat jusqu'à la victoire de Brian Mulroney, en 1984, il a dû prendre sa retraite de la Chambre haute en avril 1997, à son 75^e anniversaire.

Mais il continue toujours de se rendre à son bureau d'avocat, où il trône sous les photos de John F. Kennedy, une de ses idoles politiques, André Malraux, Pierre Elliott Trudeau, Jean Chrétien, qui selon lui est un excellent premier ministre injustement malmené par les médias et une immense photo de la place Vendôme, à Paris. Et surtout, devant une bibliothèque encombrée de livres, dont un exemplaire des mémoires de René Lévesque, que celui-ci lui a personnellement dédié.



obligatoire jusqu'à 16 ans.

Alors pourquoi l'histoire l'a-t-elle oublié? Maurice Riel avance l'hypothèse que cela est sans doute dû au fait qu'en donnant des droits aux femmes et en les encourageant, durant la Deuxième Guerre mondiale, à gagner le marché du travail, il s'était mis le clergé à dos. Tandis que Maurice Duplessis, lui, fin politicien et alors chef du Parti conservateur provincial, après s'être allié aux réformateurs de l'Action libérale nationale, en 1935, pour former l'Union nationale, s'était ensuite allié au clergé et à bien des partisans du Bloc populaire pour reprendre le pouvoir en 1944.

Quoi qu'il en soit, si Godbout a sa faveur au Québec, c'est Mackenzie King qui, à ses yeux, fut le plus grand premier ministre fédéral, pour avoir réussi à passer à travers la crise économique et instauré plusieurs politiques sociales, comme l'assurance-chômage.

Des politiciens, Maurice Riel en a connu. Ami de Georges-Émile Lapalme, c'est lui qui l'a présenté à André Malraux, en 1961, à qui on doit, somme toute, l'établissement de la délégation générale du Québec à Paris. Il se souvient d'ailleurs que lorsqu'il avait rencontré Malraux pour la première fois, l'auteur de la *Condition humaine*, alors ministre du général de Gaulle, l'avait découragé, parce qu'il ne correspondait pas du tout à l'image qu'il s'en faisait: « Il avait toute une gamme de tics nerveux qui lui déformaient un peu le visage et une grande couette qui le dépei-

Conférence sur le vieillissement

Aménagement urbain et sécurité économique au centre des discussions

LILIANNE LACROIX

Aménagement urbain et sécurité économique constituent, si l'on se fie aux inscriptions aux différents ateliers, les principaux pôles d'attraction de la quatrième conférence mondiale de la Fédération internationale du vieillissement qui se déroule au Palais des congrès à compter d'aujourd'hui, à l'occasion de l'Année internationale des personnes âgées.

« Nous espérons que cette conférence sensibilisera l'ensemble de la communauté et les gouvernements à l'importance de créer une société où il y a place pour tout le monde », déclare Julie Bellemare, porte-parole de l'organisation.

Démographes, urbanistes, architectes, professionnels de la santé et des services sociaux et politiciens d'une trentaine de pays aborderont des sujets aussi diversifiés que l'arthrite

et l'ostéoporose, la protection juridique, l'homosexualité chez les aînés, les arts, la participation sociale des aînés, le regard des féministes sur le vieillissement, les relations intergénérationnelles, la spiritualité et le vieillissement dans le monde. « Près de la moitié des intervenants viennent de l'extérieur du pays », précise Gretta Chambers, chancelière de l'Université McGill et présidente de cette conférence qui se déroulera sur le thème « Vieillir au sein d'une société pour tous les âges ».

Au terme de la conférence, une version finale de la Déclaration de Montréal sur les responsabilités et les droits des personnes âgées sera soumise aux Nations unies.

Une quinzaine de ministres de divers pays incluant l'Argentine, l'Australie, l'Inde, le Mali, le Royaume-Uni et les États-Unis, auront d'ailleurs été invités à enrichir cette déclaration importante.

Mercredi, entre 10h et 18h, le public est invité à venir voir l'exposition présentée dans le cadre de la conférence. Un tarif préférentiel pour les personnes de 60 ans et plus ainsi que pour les étudiants est accordé aux personnes qui voudraient s'inscrire.

SEARS

Dans la limite des stocks

Grande liquidation!

Pneu Superguard^{MD} 60

Ce pneu toute-saison en composé d'une technique avancée assure une adhérence et une uniformité d'usure excellentes. Les longs sillons d'épaulement améliorent sa tenue de route par tous les temps. Série n° 61000

Pneu Superguard 60			
Dimensions	Écart	Poids	Soldé, chac.
P145/80R12	79,99	39,99	29,99
P175/80R13	111,99	55,99	39,99
P185/80R13	115,99	57,99	39,99
P185/75R14	118,99	59,49	49,99
P195/75R14	123,99	61,99	49,99
P215/75R14	133,99	66,99	49,99
P215/75R15	139,99	69,99	59,99
P225/75R15	142,99	71,49	59,99
P175/70R13	109,99	54,99	39,99
P185/70R13	115,99	57,99	39,99
P195/70R14	124,99	62,49	49,99
P215/70R14	140,99	70,49	49,99
P205/70R15	144,99	72,49	59,99
P215/70R15	148,99	74,49	59,99
P225/70R15	150,99	75,49	59,99
P175/65R14	115,99	57,99	49,99
P205/65R15	133,99	66,99	59,99
P215/65R15	137,99	68,99	59,99

Avec la garantie contre les avaries roulières*
*Détails complets de la garantie en magasin

P145/80R12 TOUS LES 13 POUCES TOUS LES 14 POUCES TOUS LES 15 POUCES
29⁹⁹ Chac. **39⁹⁹** Chac. **49⁹⁹** Chac. **59⁹⁹** Chac.

Confiez-nous l'entretien de votre auto!

• Freins • Alignement des roues
• Mise au point • Changement d'huile

Téléphonez pour prendre rendez-vous!

NP0922899

Copyright 1999, Sears Canada Inc.

SEARS

ANJOU
353-7770

LAVAL
682-1200

BROSSARD
465-1000

ST-BRUNO
441-6603

LASALLE
364-7310

ST-LAURENT
335-7770

Avec la carte Sears,
vous avez

JUSQU'À JUIN 2000
POUR PAYER
SANS INTÉRÊT

Tous les services et produits pour l'auto
de plus de 200\$. Détails en magasin.

27788-65

LOI SUR LA FAILLITE ET L'INSOLVABILITÉ EN CE QUI CONCERNE LA FAILLITE DE
CASPIAN RUG GALLERIES
Autorisé par le syndicat de faillite
SOCIÉTARIAT GÉNÉRAL COLONY TESSIS INC.

Faillite officielle

Le plus grand solde de tapis persans

Des milliers de tapis persans et orientaux seront liquidés à Montréal.
L'une des plus grandes sélections en Amérique du Nord.

Nous acceptons toute offre raisonnable

Réduction radicale des prix allant de 53% à **75% réduit**
Ce solde est complété par d'autres tapis persans et orientaux.

Un choix incroyable de tapis de tous modèles, couleurs et dimensions pour satisfaire à tous les budgets.

Dimanche 05 Septembre de 11h à 19h
Lundi 06 Septembre de 11h à 19h

Caspien Rug Galleries
Nouvel Hôtel
1740 boul René-Lévesque O
Montréal (Québec)
Tél: (514) 931-8841

• Profitez sur place du savoir-faire d'évaluateurs expérimentés
• Sélection à domicile sans aucun engagement.
• Certificat émis par un spécialiste.

Notre grande sélection de tapis de première qualité et de dimensions variées sera offerte pendant quatre jours seulement.

Certificat d'authenticité

La fête du Chômage



Stéphane Laporte

Demain, c'est la fête du Travail. On prend tous congé. C'est absurde. C'est comme si à la Saint-Valentin, on allait souper avec quelqu'un qu'on hait. C'est comme si à la fête des Mères, on fêtait notre père. C'est comme si le 24 juin, on fêtait le Canada. C'est comme si, à la fête de votre mari, vous partiez sur le party avec votre amant. Comment peut-on fêter quelque chose en faisant exactement le contraire de ce que l'on célèbre ? N'est-ce pas la preuve que la chose fêtée n'a pas beaucoup de valeur à nos yeux ?

Si on veut vraiment fêter le travail, on devrait tous, demain, aller travailler sans être payé. Ça, ça serait vraiment fêter le travail. Ça, ça serait prouver au travail qu'on l'aime. Sincèrement. Pensez-y. Demain matin, tout le monde au travail, dès 7 h, le sourire aux lèvres. On s'arrache le coeur toute la matinée. On règle toutes les tâches en retard. On est efficace. On est alerte. On prend à peine une demi-heure pour dîner. On se remet à bosser tout l'après-midi. Sans prendre de pause. Sans aller fumer une cigarette dehors.

Sans perdre son temps au téléphone, à parler à tous nos petits amis. À 17 h, on n'est pas déjà dans notre auto, on reste au boulot. On se tue à l'ouvrage jusqu'à 21 h. Sans se plaindre. Sans gémir. Comme des petits Japonais. Tout le monde. Sans exception. Même les fonctionnaires. Même les sénateurs. Même les joueurs du Canadien. Quelle belle fête du Travail ! Une vraie fête du Travail !

Mais ce n'est pas ce que l'on va faire. On va rester coucher jusqu'à 9-10 h. On va finalement se lever. Et on va se pogner le beigne toute la journée. Ce n'est pas la fête du Travail. C'est la fête du Chômage. De l'Oisiveté. De la Paresse. Mais pas du Travail.

Mais que cela soit absurde ou non, on s'en fout. On se l'est déjà dit lors de la fête de la Reine. Que ce soit la fête du Travail, la fête de la Reine, la fête de Dollard, la fête des Tapis sauve-pantalon ou la fête des Cuisses de poulet, nous, en autant qu'on ait congé, c'est tout ce qui nous importe. Ce qui est fêté, on s'en moque.

Sauf que la fête du Travail est un congé gaspillé. Un congé de trop. On vient juste de revenir de vacances. On est tout brun. Tout reposé. On vient à peine de recommencer à travailler. Paf ! Congé ! Prenez un professeur de cégep. Il a fini au mois de mai. Il a eu congé tout l'été. Il vient à peine de retourner au boulot depuis deux ou trois jours, et on l'oblige à avoir un autre congé. Il est écoeuré de se reposer ! Ce n'est pas le premier lundi de septembre qu'on a besoin de souffler un peu. C'est en novembre, en février, en mars. Quand on est vert, quand on a la langue à terre, quand on est en burn-out. Y a-t-il des congés fériés dans ce temps-là ? Non !

En novembre, il y a la fête des morts, mais il y a juste les morts qui ont congé. En fé-

vrier, il y a la fête des amoureux, mais ça nous coûte tellement cher qu'il ne faut surtout pas prendre congé. Et en mars, il n'y a rien. Je ne sais pas c'est qui le génie qui a déterminé les fêtes annuelles, mais ça doit être le même qui n'a pas prévu d'ajouter deux chiffres dans les ordinateurs pour pouvoir écrire 2000.

Le calendrier des fêtes annuelles est rempli de bogues.

Il y a le congé de la fête du Travail, qui arrive tout de suite après les vacances estivales, donc, qui ne sert à rien.

Il y a les deux plus grosses fêtes de l'année, Noël et le jour de l'An, qui sont à une semaine d'intervalle. C'est pas humain. Deux broches en sept jours, c'est beaucoup trop ! On en a pour un mois à s'en remettre. Noël devrait rester le 25 décembre et le jour de l'An devrait être le 21 mars. La première journée du printemps. La saison où tout commence. Ça, ça serait logique. On dit que la première saison, c'est le printemps. Mais le premier mois, c'est janvier. Un mois d'hiver. L'hiver est la dernière saison. Ça ne marche pas ! Au lieu de commencer l'année avec des bourgeons, des oiseaux, avec la renaissance, on la commence avec des arbres dénudés, de la neige sale, avec la mort. Allô ??? Est-ce que les moines avaient trop mangé de fromage quand ils ont écrit le calendrier ?

La Saint-Valentin en février, ça aussi c'est nono. Tout le monde sait que la saison des amoureux, c'est le printemps. Il a fallu qu'ils mettent la fête des amoureux en plein hiver. Dans le plus dur de l'hiver. Quand son char ne part pas, l'homme n'a pas le coeur à fêter. C'est pour ça qu'il y a tant de femmes déçues à la Saint-Valentin. Si la Saint-Valentin tombait le 14 avril, l'homme serait beaucoup

plus disposé. Surtout s'il vient de s'acheter une nouvelle voiture.

La fête du Québec et la fête du Canada à une semaine d'intervalle, ça aussi c'est du gaspillage. Il y a 52 semaines dans l'année, pourquoi tout regrouper ça dans la même semaine ? La fête du Québec devrait rester le 24 juin, et la fête du Canada devrait déménager le 1^{er} novembre. En même temps que la fête des morts. C'est tellement mort le jour de la fête du Canada, ça serait parfait !

Malheureusement, tous ces congés ne bougeront pas. Il faudra faire avec. Même si on vient à peine de revenir de vacances, demain, il faut encore se reposer. Et fêter le travail en ne faisant rien. A moins que vous ayez la chance d'avoir une épouse. Là vous êtes sauvé ! Les hommes en couple vont travailler fort demain. La liste des choses à faire est très longue. Nettoyer la piscine. Nettoyer le BBQ. Ranger le chalet. Acheter des fournitures scolaires pour les petits. S'occuper des bacs à fleurs. Tailler la vigne. Rentrer les meubles de patio. Remettre le garage en ordre. Et ça c'est juste le matin.

Grâce à la femme, demain, l'homme pourra vraiment fêter le travail ! Merci mesdames !

Et bonne fête du Travail quand même !

■ ■ ■

Pierre Boivin, le nouveau président du club de hockey canadien, est un ancien propriétaire d'usine de patins. C'est logique. La seule chose que le Canadien possède qui a de la valeur, ce sont des paires de patins !

■ ■ ■

Lorraine Pagé est innocente. Ça fait longtemps qu'on le savait !

Une subvention détournée pour payer le loyer

« Je n'ai jamais été aussi désespérée », explique une ex-chercheuse de Concordia

ANDRÉ PRATTE

Alors qu'elle travaillait à l'Université Concordia en 1995, une chercheuse a falsifié des reçus de façon à payer deux mois de loyer à l'aide de fonds provenant d'une subvention de recherche. « Je n'ai jamais fait quelque chose comme ça dans ma vie jusqu'ici, mais par contre, je n'ai jamais été aussi désespérée », a écrit la chercheuse à l'Université pour justifier son geste.

Cette lettre, de même que deux autres documents relatifs à cette affaire, a été obtenue par *La Presse* à la suite d'une demande déposée à Concordia en vertu de la Loi sur l'accès aux documents des organismes publics.

La personne impliquée avait obtenu pour trois ans une subvention de 92 000 \$ du Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH) du Canada, dont une avance de 10 000 \$ pour des voyages en Inde et à Londres. Comme le veulent les règles en vigueur, l'avance a été déposée dans un compte contrôlé par l'Université.

Début 1996, des irrégularités sont découvertes dans la première note de frais soumise à Concordia par la chercheuse. Certains reçus, « trois ou quatre » au dire du vice-recteur à la recherche Jack Lightstone, ont été falsifiés. « C'est presque comme une personne désespérée qui, dans une situation sans issue, veut être prise en flagrant délit, a dit M. Lightstone à *La Presse*. La falsification des reçus était tellement mal faite ! N'importe qui

pouvait voir qu'ils avaient été altérés. »

Les subventions de recherche, il faut le rappeler, sont destinées à payer les dépenses de recherche, non les frais de subsistance. Sans emploi pendant l'été, n'ayant obtenu qu'une charge de cours à l'automne, la femme impliquée s'est apparemment retrouvée sans le sou. « J'avais quelques épargnes, mais pas assez pour le loyer du mois d'août, explique-t-elle dans sa lettre. J'ai essayé d'obtenir des prestations d'aide sociale, mais ils ont décidé que comme j'avais une subvention, je n'avais pas droit à l'aide sociale. »

La chercheuse se plaignait aussi d'être harcelée par un ancien collègue qui lui réclamait de l'argent. « Alors j'ai modifié certains des reçus, a-t-elle avoué. Comme je n'ai pas de photocopies de ces reçus, je ne peux pas vous dire exactement lesquels j'ai changés. (...) J'aimerais vous rembourser ce montant, même si en ce moment je ne sais pas exactement comment. »

De fait, selon M. Lightstone, les sommes en question ont été remboursées à l'Université. La subvention du CRSH a été gelée.

Pas d'emploi

La chercheuse en question a posé sa candidature pour un poste de professeur que Concordia venait d'ouvrir dans son domaine, mais le vice-recteur lui a fait savoir qu'il s'opposerait à sa nomination. « Je pouvais sympathiser avec sa situation, mais il était absolument inacceptable de s'en sortir en utilisant

des fonds d'une subvention de recherche, a expliqué Jack Lightstone à *La Presse*. Je lui ai dit : « Étant donné le manque de jugement dont vous venez de faire preuve, même si le département recommandait votre embauche, je ne signerai pas le contrat. »

La dame a retiré sa candidature et, selon M. Lightstone, a quitté Montréal. L'Université a élagué les documents qui nous ont été remis de tout renseignement pouvant permettre d'identifier cette personne.

Chercheurs prudents

Ce cas est l'un des trois cas de manquement présumé à la probité traités par l'administration de l'Université Concordia depuis l'adoption de son code déontologique en 1995. Les deux autres cas, datant de la même époque, ont été relatés dans notre numéro d'hier. Soupçonnés de plagiat, deux professeurs ont été blanchis par le vice-recteur Lightstone.

Selon les autorités de Concordia, aucune plainte de ce genre n'a été déposée au cours des trois dernière

années. M. Lightstone avance l'explication suivante : le code déontologique a fait l'objet de nombreuses consultations avant et après son adoption. Cette campagne de sensibilisation aurait porté fruit.

En outre, toujours selon M. Lightstone, la mauvaise publicité faite à l'Université à la suite de l'« affaire Fabrikant » « a rendu les professeurs et les employés de Concordia particulièrement sensibles et prudents par rapport à ces questions. »

Découvrez pourquoi plus de canadiens choisissent Lasik Vision que tout autre centre de chirurgie au laser

LEUR EXPÉRIENCE N'EST PAS LA SEULE RAISON DE LEUR FAIRE CONFIANCE

L'EXPÉRIENCE

Les Docteurs Pierre Demers, Avi Wallerstein et Mark Cohen forment l'équipe de chirurgiens au laser à Montréal composée exclusivement d'ophtalmologistes spécialisés en chirurgie de la cornée et en chirurgie réfractive. Ils ont fait des milliers de chirurgies au LASIK et forment d'autres chirurgiens à cette technique.

LA TECHNOLOGIE

Dans tous nos centres au Canada, nos chirurgiens s'appuient sur la plus récente technologie, comme le laser de 4^e génération Chiron Technolas 217C et le microkratome automatisé dont nous avons doté notre clinique de Montréal.

LA FRANCHISE

Lasik Vision a été le premier centre de chirurgie au laser à vous offrir un prix plus raisonnable pour cette intervention. Avec plus de 30 000 procédures réalisées, les chirurgiens de Lasik Vision ont l'expérience et la compétence pour vous offrir les meilleurs soins possibles.

799\$
TOUT COMPRIS

SI VOUS TROUVEZ UN MEILLEUR PRIX AILLEURS LASIK VISION CANADA EGALERA CE PRIX ET VOUS OFFRIRA UN RABAIS ADDITIONNEL DE 25%

Le prix comprend l'examen de l'oeil, la chirurgie au laser (selon les techniques PRK ou LASIK), les soins post-opérateurs, une trousse de soins et les médicaments. Votre prescription doit pouvoir être traitée à l'aide des techniques LASIK ou PRK.

FINANCEMENT DISPONIBLE

LASIK VISION
MONTRÉAL

1 888 673-3937

Notre mission : vous offrir la plus haute qualité de soins, au plus bas prix possible

VANCOUVER - EDMONTON - CALGARY - WINNIPEG - TORONTO - WINDSOR - MISSISSAUGA - OTTAWA - MONTRÉAL - QUÉBEC - HALIFAX

On supporte
les pieds d'athlètes



new balance



BOUTIQUE COURIR

1085, chemin Chambly, LONGUEUIL (Québec) J4J 3X8 (450) 674-4436
4452, rue Saint-Denis, MONTRÉAL (Québec) H2J 2L1 (514) 499-9600
2524, boul. Daniel-Johnson, LAVAL (Québec) H7T 2R3 (450) 978-9822

La fête du Travail était plus populaire que la Saint-Jean

Au Canada, les premières célébrations remontent à 1886

CLAUDE-V. MARSOLAIS

Si au Québec la célébration de la fête du Travail, le premier lundi de septembre, a perdu toute sa signification, il n'en a pas toujours été ainsi puisque, au début du siècle, elle était l'occasion pour les différents corps de défilers dans les rues de Montréal.

« Dans les années 1918 à 1924, de 20 000 à 30 000 personnes participaient à un défilé de plusieurs kilomètres qui attirait des foules de 100 000 à 200 000 personnes venues voir les chars allégoriques, les fanfares et les travailleurs de différents métiers arborant des drapeaux et des bannières. À cette époque, la manifestation était davantage courue que le défilé de la Saint-Jean-Baptiste », souligne l'historien Jacques Rouillard qui a écrit notamment *l'Histoire du syndicalisme québécois*.

Généralement, le ralliement avait lieu le matin sur la place Viger et le défilé empruntait vers 9 h 30 les rues Craig (maintenant Saint-Antoine), Saint-Laurent, Sainte-Cathe-

rine, de Lorimier et Notre-Dame. Dans l'après-midi, un pique-nique était organisé au parc Dominion où un programme de jeux était prévu pour les enfants et les adultes.

New York, 5 septembre 1882

L'idée d'une fête des travailleurs vient des États-Unis et est attribuée à Peter J. McGuire, fondateur et secrétaire général de la Fraternité internationale des charpentiers et menuisiers, qui organisa une première célébration à New York le 5 septembre 1882. Cette idée fit rapidement tache d'huile en Amérique du Nord après que le congrès de la Federation of Organized Trades and Labor Unions eut adopté une résolution en ce sens à Chicago en 1884.

Les premières célébrations au Canada se tinrent en même temps à Montréal, Ottawa et Toronto en 1886 et s'étendirent les années suivantes aux principales villes du Canada. Cette fête fut institutionnalisée par le gouvernement fédéral en 1894 et par le gouvernement du Québec en 1899.

Le Monde syndical de septembre 1961 rapporte qu'un défilé ouvrier

s'était tenu à Ottawa le 3 septembre 1872, probablement en soirée, à une époque où les associations syndicales étaient illégales parce qu'elles constituaient pour les autorités politiques du temps une restriction du commerce. Ce défilé de 1872 s'arrêta devant la résidence du premier ministre, John A. Macdonald, qui fut hissé par des ouvriers sur une voiture et transporté devant l'hôtel de ville d'Ottawa à la lumière des flambeaux. À cette occasion, le premier ministre canadien dut promettre d'abolir la loi rendant illégal le droit d'association des travailleurs, ce qu'il fit adopter la même année par le Parlement.

L'idée d'une fête des travailleurs vers la fin du XIX^e siècle est intimement liée à la lutte des ouvriers en faveur de la journée de travail de huit heures.

Au début de mai 1886, on dénombrera pas moins de 5000 grèves et environ 340 000 grévistes aux États-Unis pour l'obtention de la journée de huit heures. Des affrontements violents entre des travailleurs et la police devaient faire neuf morts à Milwaukee, six morts et 50 blessés à Chicago lors de fusillades.

Le 1^{er} mai

En adoptant le premier lundi de septembre, l'instigateur de la fête

du Travail, Peter J. McGuire, n'avait pas en tête de commémorer un événement particulier. Il voulait simplement célébrer une période agréable de l'année qui fait le pont entre la fête nationale du 4 juillet aux États-Unis et la Thanksgiving (fin novembre).

En Europe, c'est à l'instigation du mouvement socialiste, la Deuxième Internationale ouvrière de 1889, que l'on choisit plutôt le 1^{er} mai pour célébrer la fête des travailleurs.

Au Québec, et plus particulièrement à Montréal, la tradition d'un défilé annuel suivi d'un pique-nique a été respectée jusqu'en 1952. Par la suite, les organisations syndicales préférèrent y substituer des spectacles de variétés qui se tenaient au Forum ou au Palais du commerce. Mais, à partir de 1963, plus rien.

Jacques Rouillard signale que c'est à partir de la Deuxième Guerre que la popularité du défilé commença à diminuer. « Avec l'introduction du congé le samedi, les travailleurs ont peu à peu décidé de profiter de ce long congé de

trois jours pour sortir de la ville et aller à la campagne. »

Au Canada anglais, on note aussi une certaine désaffection, bien qu'à Toronto et à Ottawa, les syndicats organisent encore de nos jours des défilés et des pique-niques.

En 1970, les centrales syndicales au Québec décidèrent de célébrer la fête des travailleurs le 1^{er} mai en organisant des manifestations dans les rues plutôt que la fête du Travail du premier lundi de septembre.

Est-ce une particularité de la société distincte? Jacques Rouillard est d'avis que le 1^{er} mai est plutôt symbolique et qu'il confirme la radicalisation du mouvement syndical québécois à cette période. Qui ne se souvient pas des centaines de militants des groupuscules de gauche défilant avec leurs bannières colorées tirant sur le rouge et implorant la victoire finale?

Québec n'a pas donné suite à l'intention du mouvement syndical. Comme partout ailleurs en Amérique du Nord, la fête du Travail est observée le premier lundi de septembre.

Les célébrations ont perdu de leur lustre après la Deuxième Guerre.

LIQUIDATION COMPLÈTE!

jusqu'à 80% de RABAIS Plus de 8,000,000\$ d'inventaire doit être vendu **LES PLUS BAS PRIX GARANTIS!**

Batterie Milano 10 pièces Acier inox 18/10
Marmite de 16 litres **Gratuite!** Valeur de 100\$
Cour. 599-99\$

Ensemble de bar 18 pièces
999\$ Cour. jusqu'à 12-99\$

Gros plats de service en céramique peints à la main
999\$ à partir de Cour. jusqu'à 59-99\$

Ultimate Organizer de bureau
999\$ Cour. 24-99\$ Complet tel qu'illustré

Coutellerie en acier inox lourd
Support inclus Manches de couleur
2999\$ Cour. 59-99\$

Boîtes étanches, céramique, gaufree
3999\$ Cour. 79-99\$

Verres en acrylique Cour. jusqu'à 6-99\$ 99¢
Ustensiles Gourmet pour barbecue Cour. jusqu'à 12-99\$ 2,99\$
Ensemble Ultimate Organizer Cour. 27-99\$ 16,99\$
Verres en cristal - Ens. de 4 Cour. 34-99\$ 14,99\$
Coutellerie acier inox - 44 pi ces Cour. 129-99\$ 49,99\$
72 pi ces Cour. 499-99\$ 169,99\$
Ensemble en verre 16 pi ces Cour. 29-99\$ 9,99\$
Service de vaisselle 47 pi ces Cour. 369-99\$ 59,99\$
Casseroles antiadh sives avec couvercles Cour. 98-99\$ 24,99\$
Batterie de qualit sup riure 17 pi ces Acier inox 18/10 Cour. 1.499-99\$ 499,99\$

PLUS GRAND CHOIX! Avec une sélection de milliers d'articles, Benix est devenu le plus important fournisseur d'articles ménagers de grande marque au Canada!

Benix achète directement du fabricant afin d'éliminer les intermédiaires coûteux et vous faire profiter des économies! NOUS VENDONS MOINS CHER!

C'EST GARANTI! Montrez-nous un article identique vendu moins cher et non seulement nous égalons ce prix mais vous donnerons aussi 10% de rabais en plus!

BENIX & CO. PASSEZ À L'UN DE NOS 2 MÉGA-ENTRÉPÔTS! DEUX IMMENSES MAGASINS REMPLIS D'AUBAINES!

7335 BOUL. DÉCARIE angle Jean-Talon, station Namur

3213 AUTOROUTE 440 Chomedey, en face du Carrefour Laval, à côté de Yellow Plus

IMPORTATEURS D'ARTICLES MÉNAGERS DE QUALITÉ
Lundi-mercredi 10 h - 18 h • Jeudi-vendredi 10 h - 21 h
Samedi 9 h - 17 h • Dimanche 10 h - 17 h
Faites vite pour profiter du meilleur choix. Nous pouvons limiter les quantités.

Rabais de 60 à 75 % Liquidation

Oeuvres : **S. Cosgrove, N. Boisvert, L. Gervais, Y. Labelle, A. Dumas, Lemieux, Riopelle, Roussil, H. Masson, Tobias** plus de 100 autres

Cadres, matériel d'encadrement
Les 3-4-5 septembre de 12 h à 18 h sauf le vendredi 3 jusqu'à 21 h
LA MAISON D'ART FRA-ANGELICO
1320, rue Wolfe, Montréal (entre René-Lévesque et Ste-Catherine Est)

**** RÉGION DE MONTRÉAL ****

GRANDE LIQUIDATION DE TAPIS PERSANS

Embargo commercial États-Unis / Iran
Un grossiste local a importé récemment plusieurs cargaisons de tapis persans de qualité afin de les mettre sur le marché au Canada. En raison de l'EMBARGO COMMERCIAL ÉTATS-UNIS/IRAN, les tapis persans venant d'Iran ne peuvent être vendus aux États-Unis, ce qui a permis à un grossiste local d'acheter ces tapis à prix spécial. Cependant, comme les objectifs prévus n'ont pas été atteints et que plusieurs commandes en gros ont été annulées, cette société éprouve des problèmes. Afin de respecter ses obligations financières envers ses fournisseurs de l'étranger et pour minimiser ses pertes, elle nous a confié le mandat de liquider sans délai ces lots de tapis par

VENTE PUBLIQUE

TAPIS PERSANS ET ORIENTAUX entièrement tissés main

Tapis de grandes et moyennes dimensions de 5' x 3' à 12' x 16', qui plairont aux plus exigeants. Cette vente comprend: Ourn en soie, Tabriz, Nagghashah laine et soie, Tabriz Mahi, Kashan, Nain laine/soie, Mashad, Kerman, Malayer, Ardabil, Hanz, Meshkin.

Pour certaines pièces antiques, isfahan base en soie et plusieurs tapis tribaux et tapis de passage jusqu'à 22' de longueur.

Tous les tapis
100\$ à 1 500\$

Premiers arrivés, premiers servis
Dimanche 5 septembre 1999 - 13 h à 20 h
Lundi 6 septembre 1999 - 11 h à 18 h

Hôtel Ruby Foo's
7655, boul. Décarie, Montréal
(514) 731-7701

L'Abitibi se dote d'un « scanner » sophistiqué

CAMILLE BEAULIEU collaboration spéciale, ROUYN-NORANDA

Parce que les hôpitaux de l'Abitibi ont cessé leurs querelles de clocher, près de 500 citoyens qui, chaque année, devaient être hospitalisés à Montréal, pourront bientôt subir chez eux des examens médicaux par appareil d'imagerie à résonance magnétique.

Plus sophistiqué que le « scanner » conventionnel, cet appareil mobile fournit des images en trois dimensions fort utiles lors d'exams du cerveau, de la moelle épinière et du système nerveux. Seuls deux exemplaires existent pour l'instant au pays, en Colombie-Britannique et au Nouveau-Brunswick.

Financé par la Fondation canadienne de l'innovation, qui exigeait au préalable l'unanimité de tous les futurs utilisateurs, l'appareil de 2,5 millions sera utilisé à toutes les sautes. Les hôpitaux évidemment vont se le partager. Mais l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (UQAT) l'utilisera aussi dans le cadre de recherches sur la douleur et les maux de dos qu'effectue depuis plusieurs années un groupe de scientifiques à Rouyn-Noranda.

Les partenaires devront maintenant convaincre le ministère québécois de la Santé d'assumer les coûts d'installation (un million) et de fonctionnement de l'appareil (environ 300 000 \$ par année). Mais on voit mal dans la région comment le ministère de Pauline Marois pourrait renâcler devant une aussi belle unanimité.

LANCE ESCOMPTE

Bâtons de hockey
Titan 9900, Koho 7000 et Canadian 6000 au choix
2 pour 29,99

Casques de hockey
Cooper HH1000 rég.: 53,99
19,99

Gants de hockey
Easton GX16 pour junior rég.: 74,99
29,99
Mission Waro2 rég.: 199,99
159,99

Patins de hockey
CCM Tacks TK252 grands juniors rég.: 119,99
109,99
CCM Tacks FT252 grands adultes rég.: 189,99
129,99

Pantalons de hockey
Cooper HP100 grands juniors rég.: 33,99
19,99
CCM supra HP220 jr grands juniors rég.: 99,99
79,99

Nous avons les équipements Nike en magasins: casques, pantalons, patins, gants, bâtons

À l'achat de deux bâtons de hockey et ou palettes de remplacement de votre choix obtenez 20% de réduction sur le prix régulier

20%
Les meilleurs bâtons de hockey!

SPORTS ROUSSEAU

VILLE-ST-LAURENT 612, boul. Ste-Croix (514) 747-6072
POINTE-AUX-TREMBLES 12510, Sherbrooke Est (514) 645-1241
DOLLARD-DES-ORMEAUX 3597, boul. St-Jean (514) 626-7235
GREENFIELD-PARK 3261, boul. Taschereau (450) 926-0660
MONTRÉAL 5916, rue Papineau (514) 274-4429
LAVAL (Mega centre) 4440, aut. Laval (440) (450) 681-8440

Heures d'ouverture: méga magasin Laval: lundi et mardi de 9h00 à 18h00, mercredi au vendredi de 9h00 à 21h00, samedi et dimanche de 9h00 à 17h00. Les autres magasins du lundi au mercredi de 9h30 à 18h00, jeudi et vendredi de 9h30 à 21h00, samedi et dimanche de 9h00 à 17h00. Prix en vigueur jusqu'au dimanche 26 septembre 1999. Certaines grandeurs ou couleurs peuvent manquer dans certains magasins. Equipements de gardien seulement aux magasins Laval, D.D.O., Greenfield-park. Les produits illustrés servent à titre de référence et peuvent être différents des produits annoncés.

PILOTER

avec une école de première ligne

Pour une carrière ou pour le plaisir

Prochaine session : le 20 mai 18 h 30
Inscrivez-vous dès maintenant!

Aerotaxi

école de pilotage

6050 route de l'aéroport, St-Hubert, Québec, J3Y 8Y9
Téléphone : (450) 445-4034
Fax : (450) 445-2634
E-mail : aerotaxi@total.net
Internet : http://www.aerotaxi.ca/

Le Sommet de la francophonie

Une rencontre intense en émotions

Jacques Chirac promet d'intensifier les relations avec l'Acadie

ANDRÉ PÉPIN
MEMRAMCOOK, N.-B.

Le président français Jacques Chirac a momentanément quitté, hier, les travaux du 8^e Sommet de la francophonie, pour une visite officielle au sein de la communauté acadienne, dans la superbe vallée de la Memramcook, au sud de Moncton, où les familles sont revenues après la tragique déportation de 1755. Une rencontre intense en émotions à laquelle ont participé plus de 2000 personnes.

M. Chirac a eu droit à un accueil presque triomphal. Un moment fort de ce sommet francophone. Des participants s'essuyaient les yeux lorsque le président de la France les a remerciés d'avoir su conserver la culture française malgré les difficultés, les souffrances héroïques endurées dans le passé. Il leur a promis d'intensifier les relations. M. Chirac y est allé d'un aveu, sur le ton de la confiance, qui a suscité des applaudissements: « La France ne vous a peut-être pas aidés suffisamment. Il y a eu de trop longues absences dans nos relations. »

Fiers de ce moment privilégié, les Acadiens, debout, ont chanté leur hymne national, *L'Ave Mari Stella*, interprété par Lina Boudreau, une artiste grandement appréciée au Nouveau-Brunswick. « Mon épouse Bernadette et moi sommes émus de la chaleur de votre amitié », a dit M. Chirac.

Cette rencontre champêtre, en matinée, était significative pour la communauté pour une autre raison. Le gouverneur général du Canada, représentant de la reine d'Angleterre, Roméo LeBlanc, un fils de la vallée, a pris la parole pour dire que « L'Acadie, c'est la fille aînée de la France. L'Acadie a su faire face. Nous sommes là, malgré les drames passés. » M. LeBlanc, pour les Acadiens, c'est un peu la victoire sur le passé. Une discrète vengeance qui s'exprime dans la chaleur des rapports de la communauté avec cet homme issu de leur milieu. Roméo LeBlanc est ici respecté et aimé.

Un anniversaire douloureux marquait aussi la rencontre d'hier, a fait remarquer le président de la Société nationale des Acadiens, Neil Boucher. « Nous sommes le 4 septembre. Il faut se rappeler que le 7 septembre 1755, les nôtres étaient enfermés dans l'église de Grand-Pré, en Nouvelle-Écosse, pour être ensuite déportés, dans cette tragédie que nous appelons le Grand Déplacement. » Le président français a profité de l'occasion pour offrir les services des experts historiques et archéologues, pour mieux faire valoir le patrimoine de Grand-Pré, Nouvelle-Écosse.

Ce petit sommet intime à Memramcook est une victoire acadienne importante car le peuple français des Maritimes vient d'être officiellement reconnu par le président français qui, trois fois dans ses interventions, a parlé du peuple acadien. Or, nous l'avons souligné à plusieurs reprises dans *La Presse* au cours des derniers jours, l'Acadie ne fait pas partie officiellement des pays francophones participants. Le drapeau aux couleurs de la France, marqué de l'étoile d'or représentant l'espoir et la protection de Marie, n'est pas aux tribunes officielles du sommet. Hier, cependant, partout sur la route menant de Moncton à Memramcook, les citoyens avaient installé les drapeaux acadiens. Les résidences étaient astiquées, les décorations étaient nombreuses.

M. Chirac a été honoré durant cette matinée. Il a reçu la médaille Léger-Comeau, la plus haute distinction acadienne accordée à quelqu'un qui a beaucoup fait pour l'Acadie. Il est également détenteur de deux doctorats honorifiques, en droit de l'Université Sainte-Anne de la Nouvelle-Écosse, et en sciences politiques de l'Université de Moncton. Un artiste acadien a également offert un tableau au couple Chirac.

C'est le chancelier de l'Université de Moncton, Antonine Maillet, qui a remis le doctorat de Moncton, soulignant que « cette université a été fondée par les Acadiens. L'Acadie est en marche, débout. De nos étudiants oeuvrent partout dans le monde, dans toutes les disciplines », a dit l'auteur, qui a reçu le prix Goncourt pour son roman *Pélagie-la-Charrette*, relatant l'odyssée acadienne.

Le président Chirac a également honoré l'Acadie en remettant trois médailles de l'Ordre du Mérite à trois bâtisseurs de la région, Muriel Roy, enseignante dévouée à la formation et à la sauvegarde du patrimoine, le père Anselme Chiasson, pour l'ensemble de son oeuvre consacrée à la promotion de la culture et Martin Légère, un des fondateurs du mouvement coopératif acadien, au sein des caisses populaires.



Jacques Chirac y est allé d'un aveu, sur le ton de la confiance, qui a suscité des applaudissements.

PHOTO PCO

Grand MARCHÉ

SUPER CONCEPT
OUVERT AU PUBLIC

GROSSISTE EN ALIMENTATION

Lundi 6 sept. : FERMÉ
Mardi - mercredi
8 h à 18 h

JEUDI - VENDREDI
8 h à 21 h

SAMEDI
8 h à 17 h

DIMANCHE
9 h à 17 h

Parce que nous achetons en gros, nous vous vendons au prix du gros!

Col-Fax 688-7773

3699, Autoroute 440 Ouest, Laval
(près du boulevard Labelle)

NOUS ACCEPTONS INTERAC

PAIEMENT DIRECT

Tout notre boeuf est de catégorie "A" de l'ouest ou U.S.D.A. sélect

FOURNISSEUR D'HÔTELLERIE, RESTAURANTS, INSTITUTIONS, PARTOUT AU QUÉBEC / SPÉCIALISÉS EN : VIANDES • VOLAILLES • FRUITS DE MER • CHARCUTERIES • LÉGUMES ETC

LAITUE ROMAINE OU ICEBERG
Québec

2/89¢

TOMATES DES CHAMPS
Québec

39¢ lb
86¢ /kg

RAISINS THOMPSON
SANS PÉPIN
Etats-Unis

99¢ lb
218¢ /kg

BIFTECK DE CÔTES
Emballage familial

4.99 lb
10.99 /kg

BANANES IMPORTÉES

09¢ lb
20¢ /kg

PÊCHES GROSSEUR 1 1/4 ÉTATS-UNIS

69¢ lb
152¢ /kg

BŒUF HACHÉ ORDINAIRE
Emballage familial

1.36 lb
2.99 /kg

JAMBON FORÊT NOIRE OU À L'ANCIENNE

2.27 lb
4.99 /kg

PASTRAMI

2.50 lb
5.50 /kg

CÔTELETTES DE PORC TRIO
3 BOUTS, 3 FILETS, 3 CENTRES

1.67 lb
3.69 /kg

CUISSES DE POULET
VRAC

49¢ lb
1.08 /kg

CÔTES LEVÉES DE PORC

1.81 lb
3.99 /kg

SPECTRA HUILE VÉGÉTALE
3 L

2.99 ch.

DEL MONTE JUS DE FRUITS
Au choix
3 x 250 mL ou 1 L

89¢ ch.

... et plusieurs autres spéciaux en magasin !

Validé du lundi 6 septembre au dimanche 12 septembre jusqu'à épuisement de la marchandise.

Les photos peuvent différer du produit annoncé.

+

0\$ COMPTANT!
 ✓ TRANSPORT INCLUS!
 ✓ PRÉPARATION INCLUSE!
 ✓ FINANCEMENT à partir de **4.8%** JUSQU'À 60 MOIS

327-7777

Civic Hatchback 229\$*/mois

Civic Coupé 259\$*/mois

Accord DX automatique 329\$*/mois

CR-V 359\$*/mois

LOCATION 48 MOIS

Gabriel HONDA
 PRIX CORPORATIF DISPONIBLE

327-7777 7000, BOUL. HENRI-BOURASSA EST Montréal-Nord
 Service de limousine GRATUIT www.gabriel.ca

Le Sommet de la francophonie

Le Rwanda va se retirer du Congo

Agence France-Presse
 MONCTON

Le Rwanda a réaffirmé hier à Moncton au Sommet de la francophonie sa détermination à retirer ses troupes de la République démocratique du Congo (RDC) en application de l'accord de Lusaka, répondant indirectement à des propos d'une rare violence qu'avait tenus la veille à son égard le représentant de Kinshasa.

Selon plusieurs sources proches du sommet, dont les travaux se déroulent à huis clos, le ministre des Affaires étrangères de la RDC Abdoulaye Yérodiya avait

dénoncé vendredi « l'occupation » de son pays par des armées étrangères et réclamé l'aide de la francophonie pour que celles-ci se retirent.

Le Rwanda et l'Ouganda, qui avaient initialement installé Laurent-Désiré Kabila au pouvoir à Kinshasa, s'étaient par la suite retournés contre lui, apportant un appui militaire à la rébellion dans l'est du pays. Ils ont depuis signé à Lusaka un accord de cessez-le-feu qui prévoit leur retrait.

M. Yérodiya les a invités à « aller s'étriper comme des chiffonniers ailleurs » qu'en RDC, les accusant de convoiter les

ressources naturelles de l'Est congolais, et décrivant des rebelles « qui sucent le cœur sanguinolent comme on le fait d'un cornet de glace ».

Le Rwanda n'avait pas répondu à cette sortie mais samedi le premier ministre rwandais Pierre Célestin Rwigyema, sans y faire directement allusion, a jugé utile de rappeler que son pays était intervenu en RDC pour assurer la sécurité de sa frontière, qu'il avait signé l'accord de Lusaka, et qu'il n'y avait donc pas de raison pour la francophonie de se saisir du dossier.

Un délégué congolais arrêté au cours d'une manifestation

Agence France-Presse
 MONCTON

Un délégué de la République démocratique du Congo (RDC) au Sommet de la francophonie a été arrêté hier lors de deux manifestations organisées l'une par les opposants au régime de Laurent-Désiré Kabila et l'autre par ses partisans, a indiqué la police.

Le délégué congolais « s'apprêtait à frapper » un Congolais, qui manifestait avec une vingtaine de ses compatriotes contre le régime Kabila, lorsqu'il a été interpellé par la Gendarmerie royale, selon un haut responsable canadien sous couvert de l'anonymat. Le délégué était accompagné d'une poignée de ressortissants

favorables à Kabila. Bénéficiant de l'immunité diplomatique, le délégué congolais a été immédiatement relâché, mais il pourrait être expulsé du Canada après que la police aura fini son enquête, a ajouté le responsable canadien.

Le délégué congolais s'est présenté à la police canadienne comme « un diplomate, un haut responsable de l'ambassade de la République démocratique du Congo au Canada ».

Le premier ministre du Canada, Jean Chrétien, a estimé que le délégué congolais ne pouvait ignorer que les gens ont le droit de manifester au Canada.

« Il le sait, nous n'avons pas à le lui expliquer », a-t-il déclaré lors d'un point de presse.



Un Congolais manifeste contre le régime Kabila.

PHOTO, CP

EN BREF

Eyadema remercie Chirac

Le président togolais Gnassingbé Eyadema, accusé de violations graves des droits de l'homme par Amnesty Internationale, a « remercié » hier son homologue français Jacques Chirac pour avoir annoncé la création d'un Observatoire de la démocratie au sein de la francophonie. L'organisation humanitaire a affirmé dans un rapport récent qu'un grand nombre de cadavres d'opposants togolais avaient été retrouvés en mer au large du Togo au moment de ce scrutin. Les autorités togolaises démentent fermement ces accusations et ont porté plainte à Lomé, la capitale togolaise, contre Amnesty Internationale.

Aide canadienne en Afrique

Le Canada va consacrer 23,7 millions de dollars sur les cinq prochaines années à trois projets de formation technologique et professionnelle dans des pays en développement d'Afrique francophone. Quinze millions de dollars serviront au perfectionnement de programmes de formation technologique dans des institutions d'enseignement, qui pourront ainsi offrir des programmes de pointe et de haute qualité. Un autre projet de cinq millions permettra à 150 jeunes d'Afrique d'effectuer des stages d'immersion dans des entreprises canadiennes. Enfin, 60 jeunes Africains des secteurs privé et public, d'ONG et des journalistes seront formés aux enjeux du développement durable dans le cadre d'une formation de 12 semaines à Dakar.

Célébrités...



65^e ANNIVERSAIRE DE MARIAGE

65 ans, déjà, et ça continue. Eh oui, le 18 août 1934, ROMÉO MARSAN partageait sa destinée avec celle de SIMONE PILON, et ils s'installaient peu après à Longueuil, sur la rue Leblanc, pour y demeurer près de 60 ans. Vos 6 beaux garçons et leurs gentilles conjointes (Jacques, Gilles et Marie-Paule, Maurice et Collette, Rémi et Lise, Michel et Murielle, Robert et Claudine), vos 11 petits-enfants, 6 arrière-petits-enfants, tous ceux qui vous aiment, vous offrent leurs meilleurs voeux de bonheur, d'amour et de santé.

Félicitations et merci pour tout!



50^e anniversaire

Le 23 août 1949, Charlotte Ouellette et Roméo Yergeau s'unissaient par les liens du mariage à l'église Très-Saint-Nom de Jésus à Montréal.

Félicitations!...



60^e anniversaire de mariage 1939-1999

Le 6 septembre 1939, Marguerite Paquin et Ernest Béchard unissaient leur destinée en l'église Saint-Stanislas, à Montréal. Nous offrons aux heureux jubilaires félicitations, gratitude et amour.

Joyeux 60^e anniversaire, Roland, Réal (Mariette), Francine, Maurice (Suzanne); Mireille (Michel), Diane; Raphaël, Rémi.



55^e ANNIVERSAIRE

Le 9 septembre 1944, Solange Perrault et Alfred Fleury unissaient leur vie. Amoureux comme aux premiers jours ils sont un exemple pour leurs enfants et petits-enfants.

BRAVO! MERCI!

loto-québec résultats

649	Tirage du 99-09-04	2 12 40 42 45 47	Número complémentaire: 28
Québec 49	Tirage du 99-09-04	GAGNANTS 6/6: 0 5/6+: 0 5/6: 16 4/6: 930 3/6: 18 513	LOTS 1 000 000,00 \$ 50 000,00 \$ 500,00 \$ 500,00 \$ 5,00 \$
8 22 24 30 33 45	Número complémentaire: 14	Ventes totales: 556 353,50 \$	
Danco	Tirage du 99-09-04	Québécois	Extra Tirage du 99-09-03
1 4 5 6 7	9 13 23 25 31	Tirage du 99-09-04	NUMÉRO: 448373
34 36 40 43 44	52 53 66 67 70	3 4	Extra Tirage du 99-09-04
		797 4355	NUMÉRO: 226574
Super 7	Tirage du 99-09-03	GAGNANTS 7/7: 1 6/7+: 0 6/7: 48 5/7: 2 869 4/7: 62 967 3/7+: 59 075 3/7: 527 073	LOTS 5 000 000,00 \$ 147 743,60 \$ 2 693,20 \$ 160,90 \$ 10,00 \$ 10,00 \$ partic. grat.
2 14 31 33 39 40 47	Número complémentaire: 1	Ventes totales: 7 870 180 \$ Prochain gros lot (approx.): 2 500 000 \$	
TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec			
Le modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.			

Célébrités...

Pour plus de renseignements: 285-6999 ou 285-7274

La Presse

Appels interurbains sans frais: 1 800 361-5013

LOI SUR LA FAILLITE ET L'INSOLVABILITÉ EN CE QUI CONCERNE LA FAILLITE DE
 CASPIAN RUG GALLERIES
 Autorisé par le syndicat de faillite
 SOCIÉTÉ MONTREAL COLBY TESSIS INC.

Faillite officielle

Le plus grand solde de tapis persans

Des milliers de tapis persans et orientaux seront liquidés à Montréal.
L'une des plus grandes sélections en Amérique du Nord.

Nous acceptons toute offre raisonnable

Un choix incroyable de tapis de tous modèles, couleurs et dimensions pour satisfaire à tous les budgets.

Réduction radicale des prix allant de 53% à **75% réduit**
 Ce solde est complété par d'autres tapis persans et orientaux.

Vendredi 03 Septembre de 11h à 19h
 Samedi 04 Septembre de 11h à 19h
 Dimanche 05 Septembre de 11h à 19h
 Lundi 06 Septembre de 11h à 19h

Caspien Rug Galleries
 Nouvel Hôtel
 1740 boul René-Lévesque O
 Montréal (Québec)
 Tél: (514) 931-8841

• Profitez sur place du savoir-faire d'évaluateurs expérimentés
 • Sélection à domicile sans aucun engagement.
 • Certificat émis par un spécialiste.

Notre grande sélection de tapis de première qualité et de dimensions variées sera offerte pendant quatre jours seulement.

Certificat d'authenticité

SUPER SOLDE

Mardi 7 septembre à la Baie

Rabais applicables sur nos prix ordinaires (à moins d'avis contraire). Le choix et les marques varient selon le magasin. Tant qu'il y en aura.

25 %

de rabais additionnel*

MODE FÉMININE EN LIQUIDATION,
LINGERIE ET CHAUSSURES POUR TOUS
À PRIX DÉJÀ RÉDUITS DE 25 % À 50 %.

Obtenez jusqu'à

60 % de rabais**

* Sur nos derniers prix étiquetés. ** Sur nos prix originaux.
Mode féminine et chaussures, div. 01, 02, 03, 04 et 08.

MODE FÉMININE ET BIJOUX

50 % de rabais

• BIJOUX EN OR À 10 CT ET 14 CT
Exception : bijoux à prix vedette.

40 % de rabais

• SOUTIENS-GORGÉ ET SLIPS
LES PLUS POPULAIRES SIGNÉS
WARNER'S, WONDERBRA
ET VOGUE BRA
• BIJOUX FINS INCLUANT
LES DIAMANTS, LES PIERRES
GEMME ET LES PERLES
DE CULTURE, RONDES
ET D'EAU DOUCE

Exception : bijoux nuptiaux à prix vedette.

30 % de rabais

• SLIPS POUR FEMME
• BIJOUX EN ARGENT FIN
• TOUS LES BAGAGES

25 % de rabais

• TOUTE LA MODE FÉMININE
SIGNÉE HAGGAR, ALIA SPORT
ET HOLLYWOOD
• TENUES DE NUIT À PRIX
ORDINAIRE POUR FEMME

Exceptions : tenues de nuit Calvin Klein,
Ralph Lauren et Tommy Hilfiger et peignoirs.

• COLLANTS FINS HANES
• CHOIX DE MONTRES
ET DE PENDULES
• TOUT REVLON
• TOUT L'ORÉAL

Mode féminine, mode jeunesse, lingerie,
bijoux, accessoires et produits de beauté,
div. 01, 02, 03, 04, 05, 06, 07 et 09.

MODE ET CHAUSSURES MASCULINES

25 % de rabais

• SÉLECTION DE VÊTEMENTS
D'EXTÉRIEUR TOUT-ALLER
AUTOMNE-HIVER
À PRIX ORDINAIRE POUR HOMME

Exceptions : marques griffées et modèles en cuir.

• MODE DE LA BOUTIQUE
LE PRÉSIDENT À LA BAIE,
RUE SAINTE-CATHERINE OUEST

Exceptions : Calvin Klein, Hugo Boss, Mani
et Donna Karan.

25 % à 50 % de rabais

• MODE SÉLECTIONNÉE POUR LUI
INCLUANT : VESTONS SPORT HUNT
CLUB®, PANTALONS DE VILLE ET
BLAZERS GRENADIER®, COMPLETS
SHIPLEY ET JONES NEW YORK,
SPORTSWEAR ET ACCESSOIRES

20 % de rabais

SÉLECTION DE CHAUSSURES
DE VILLE, TOUT-ALLER
ET DE SPORT POUR HOMME,
FEMME ET ENFANT

AUBAINES MODE DE LA RENTRÉE

POUR ENFANT

25 % de rabais

• Mode Bugle Boy
pour garçon,
tailles 4 à 16
• Mode Rampage
pour fille,
tailles 7 à 14

Mode pour enfant, div. 13.

POUR JEUNE HOMME

ET JEUNE FEMME

25 % de rabais

• LA MODE JUNIOR
POUR ELLE ET LUI DE :



Mode junior pour elle et lui, div. 04 et 12.

VAISSELLE

40 % de rabais

• TOUT ROYAL ALBERT
• JEUX D'USTENSILES DE TABLE
JOHNSON BROS., 5 PIÈCES

Exceptions : modèles Sierra et Vegetable Medley.

25 % de rabais

• ARTICLES SUIVIS JOHNSON BROS.

Exceptions : modèles Sierra et Vegetable Medley.
Vaisselle, div. 15.

ARTICLES MÉNAGERS, CRISTAUX, ARGENTERIE, ETC.

40 % de rabais

• TOUTES LES BATTERIES DE
CUISINE À PLUS DE 300 \$
• TOUS LES ARTICLES DE SERVICE
EN VERRE
• TOUS LES ARTICLES-CADEAUX
PLAQUÉS ARGENT
• VERRES À PIED ET ARTICLES-
CADEAUX EN CRISTAL

30 % de rabais

• USTENSILES DE CUISSON
CORNINGWARE
Exceptions : l'ensemble French White
de 4 pièces à 29,99 \$ et la vaisselle.
• TOUS LES USTENSILES
DE CUISSON NON ADHÉSIFS
COLLECTION TG^{MC}

20 % de rabais

• TOUS LES USTENSILES
DE CUISSON T-FAL
• TOUT HENCKELS
• TOUS LES GADGETS DE CUISINE
• TOUS LES MOULES EN MÉTAL

15 % de rabais

• ARTICLES DÉCORATIFS
EN CÉRAMIQUE
• JEUX DE 12 À 24 VERRES
• ARTICLES EN BOIS
• SERVICES DE VAISSELLE MARKET
SQUARE®, INTERNATIONAL
CHINA ET PFALTZGRAFF

LINGE DE MAISON

Les rabais sont applicables
sur nos prix ordinaires
et de liquidation.

40 % de rabais

• SERVIETTES UNIES

Exceptions : serviettes Classic de Royal
Velvet, Ralph Lauren, Wamsutta,
Nautica et Tommy Hilfiger.

• SERVIETTES DE PLAGE

• TOUS LES OREILLERS

30 % de rabais

• TOUTES LES COUETTES ET
TOUS LES COUVRE-MATELAS
• SERVIETTES UNIES

Incluant les serviettes Classic de Royal
Velvet, Ralph Lauren, Wamsutta,
Nautica et Tommy Hilfiger.

20 % de rabais

• TOUTE LA LITERIE

Wamsutta, Ralph Lauren et davantage.

• TOUTES LES COUVERTURES
ET TOUS LES JETÉS

• TOUS LES COORDONNÉS
ET ACCESSOIRES DE BAIN

• TOUT LE LINGE DE TABLE
ET DE CUISINE

• TOUS LES COUSSINS DÉCOR
ET DE SIÈGE

• TOUTES LES SERVIETTES
FANTAISIE

• TOUTE LA LITERIE POUR JEUNE

• TOUTE LA LITERIE EN SAC

ARTICLES DÉCOR ET GROS ÉLECTROMÉNAGERS

50 % de rabais

BOUGIES AUX COULEURS
ESTIVALES À PRIX ORDINAIRE

30 % de rabais

ACCESSOIRES DÉCORATIFS

Exception : accessoires Claire Burke.

15 % de rabais

SÉLECTION DE GROS
ÉLECTROMÉNAGERS BEAUMARK
À PRIX ORDINAIRE

Liquidation du fabricant!

150 \$ À 220 \$ DE RABAIS

CUISINIÈRES BEAUMARK®

10 % de rabais

GROS ÉLECTROMÉNAGERS,
MICRO-ONDES ET ASPIRATEURS
DE MARQUES NATIONALES
À PRIX ORDINAIRE

Sur nos prix ordinaires.

Exception : gros électroménagers Beaumark.

Solde de cadres!

À L'ACHAT DE 3 OU PLUS :

35 % DE RABAIS

À L'ACHAT DE 2 :

30 % DE RABAIS

À L'ACHAT D'UN :

25 % DE RABAIS

Sur nos prix ordinaires et de liquidation.

Accessoires, gros électroménagers
et papeterie, div. 15, 18 et 19.

JOURNÉES DES AÎNÉS à la Baie!

MARDI 7 SEPTEMBRE : 15 % DE RABAIS

à l'achat d'une vaste sélection de marchandises à prix ordinaire, de solde
ou de liquidation offertes en magasin, sur présentation d'une preuve d'âge.

Nous sommes désolés, nous devons exclure certains articles de cette offre : toute la mode pour jeune homme et jeune femme; tout le sportswear griffé pour homme; mode, accessoires, chaussettes, sous-vêtements, chemises et cravates Tommy Hilfiger, Nautica et Polo pour homme et enfant; chaussettes, sous-vêtements, chemises et cravates Calvin Klein, Hugo Boss et Jockey pour homme; mode Chaps pour homme; toute la mode féminine à prix ordinaire signée DKNY, Dana Buchman, cK de Calvin Klein, Ellen Tracy, Anne Klein II, Lauren Ralph Lauren, Polo Sport et Tommy Hilfiger; dessous Jockey pour femme; Jockey pour fille et garçon; mode Guess pour enfant; montres et pendules; bijoux fins; bijoux en argent fin et en or; produits de beauté; fragrances; téléviseurs; magnétoscopes; caméscopes; chaînes et composantes audio; tous les gros électroménagers Beaumark et de marques nationales; micro-ondes; aspirateurs; barbecues et accessoires connexes; produits Cantel; meubles et meubles de jardin; duos-sommeil; produits du tabac; jouets; et friandises. Voir la liste complète des exceptions en magasin.

la  Baie



Nous sommes le seul grand magasin à vous donner des AIR MILES^{md}

milles de récompense

Les milles de récompense sont accordés mensuellement selon le total des achats, taxes non comprises. md/mc Marque déposée/de commerce d'AIR MILES^{md} International Holding N.V., employées en vertu d'une licence par Loyalty Management Group Canada Inc. et la Baie. Employé seul, AIR MILES^{md} signifie milles de récompense AIR MILES^{md} à moins que le contexte n'implique autre chose.

Monde

L'EXPRESS
INTERNATIONAL



RUSSIE

Attentat au Daguestan

■ Au moins neuf personnes ont été tuées et près de 70 ont été blessées par l'explosion qui a détruit hier soir un immeuble où vivent des familles de militaires dans la ville russe de Bouinaksk, au Daguestan. Près de 70 personnes ont été blessées dans l'explosion et plus de 40 d'entre elles sont hospitalisées. Environ 70 autres personnes se trouvent encore sous les décombres. L'explosion a eu lieu dans un immeuble de quatre étages où vivent des militaires de la 136^e brigade du ministère de la Défense et leurs familles. Vingt-cinq appartements ont été détruits, deux entrées se sont complètement effondrées. Les islamistes avaient menacé vendredi la Russie de « représailles ».

d'après AFP

INDE

Le vote débute

■ Plus de 600 millions d'électeurs indiens ont commencé à voter en Inde pour des élections législatives étalées sur un mois, les troisièmes depuis trois ans et demi. Le scrutin s'est ouvert dans 146 des 543 circonscriptions d'Inde, dans 16 des 25 États et sept territoires de l'Union indienne, soit environ 150 millions d'électeurs, et doit s'achever à 17 h. Ces législatives se poursuivront dans le reste du pays les 11, 18 et 25 septembre et le 3 octobre, avec un décompte des voix le 6 octobre. Selon les sondages, le Parti indien du peuple (BJP, droite nationaliste) du premier ministre sortant Atal Behari Vajpayee, accompagné d'une vingtaine d'alliés, doit l'emporter nettement sur le parti du Congrès de Mme Sonia Gandhi, principale force d'opposition.

d'après AFP

ÉTATS-UNIS

Manif de Noirs

■ Quelque 1500 jeunes noirs ont manifesté à Harlem, quartier historique de New York, sous l'étroite surveillance de plusieurs centaines de policiers, répondant à l'appel du dirigeant noir américain, Khalil Mohammed, qui envisageait de rassembler « un million de jeunes ». La manifestation, entourée d'un important dispositif de sécurité, s'est déroulée sans incident. Quelque 500 policiers étaient déployés sur l'itinéraire de la manifestation, dont plusieurs sur les toits des immeubles, tandis que des hélicoptères survolaient le quartier.

d'après AFP

UNION EUROPÉENNE

Levée de sanctions

■ La levée des sanctions contre la Serbie, évoquée à Saariselka (Finlande) par les ministres des Affaires étrangères de l'Union européenne, est un véritable casse-tête pour les Quinze qui veulent aider la population et l'opposition serbe sans favoriser le régime de Belgrade. En raison de la politique répressive du président yougoslave Slobodan Milosevic au Kosovo, l'UE a imposé à la République fédérale de Yougoslavie (RFY - Serbie et Monténégro) un embargo aérien en 1998, suivi l'année suivante, en pleine guerre du Kosovo, d'un embargo pétrolier.

d'après AFP

ÉTATS-UNIS

Le home des Clinton

■ Un proche du couple présidentiel américain, Terry McAuliffe, s'est porté garant à hauteur de 1,35 million \$ afin de permettre à Bill et Hillary Clinton d'acquiescer leur future résidence dans l'État de New York. Le *New York Times* et le *Washington Post* ont cité plusieurs commentaires critiques sur cette aide de M. McAuliffe, soulignant qu'elle n'était pas sans poser des problèmes d'éthique. Terry McAuliffe, un agent immobilier de 42 ans, a accepté de déposer à titre de garantie 1,35 million de dollars auprès de Bankers Trust, à New York, l'organisme qui fournira un prêt d'un même montant aux Clinton pour se rendre propriétaires de leur demeure à Chappaqua, dans l'État de New York.

d'après AFP

Nuit de fusillades au Timor oriental après le raz-de-marée donné au OUI

KATE WEBB et IAN TIMBERLAKE
Agence France-Presse
DILI, Timor oriental

Le chaos et une nouvelle flambée de violence sont redoutés au Timor oriental, où un Américain employé par l'ONU a été blessé par balle, peu après l'annonce du raz-de-marée électoral en faveur de l'indépendance de cette ex-colonie portugaise, qui a été favorablement accueilli dans le monde.

Une énorme explosion a secoué ce matin aux premières lueurs de l'aube le centre de Dili, la capitale du Timor oriental, abandonnée par les forces de l'ordre indonésiennes aux milices anti-indépendantistes.

« Ils vont nous tuer tous », disait ce matin un employé est-timorais de l'hôtel Makhota d'où les journalistes partaient vers l'aéroport pour une évacuation aérienne en vols charter.

Les tirs n'ont pas cessé et, toute la nuit, le ciel a rougeoyé de la lueur des incendies.

Les quartiers les plus touchés,

dans cette ville de 120 000 habitants où personne, sauf les milices, ne peut se déplacer depuis maintenant presque 24 heures, semblent être les quartiers du sud, du sud-est et de l'ouest.

La population de ces secteurs populaires, où alternent maisons en dur et paillottes au milieu de maigres potagers plantés entre palmiers et bananiers, est essentiellement indépendantiste et la cible habituelle des miliciens de Jakarta.

Pas plus qu'hier, lorsque les premières violences ont commencé après l'annonce que plus des trois

quarts des Est-Timorais avaient choisi l'indépendance, la police n'intervient pour contrôler les hommes en noir qui font régner leur loi.

Au contraire : les quelques rares journalistes qui se sont aventurés dans les rues hier ont raconté comment les policiers laissaient les miliciens les molester sans intervenir quand ils ne les harcelaient pas eux-mêmes.

Pourtant, dès l'annonce du résultat des élections, le président indonésien Jusuf Habibie a annoncé à la télévision que son gouvernement respectait et acceptait ce résultat. M. Habibie a également annoncé qu'il avait donné l'ordre à la police et à l'armée indonésiennes d'assurer la sécurité et l'ordre dans le territoire.

La Mission des Nations Unies pour le Timor oriental (UNAMET) a dû abandonner cinq localités et replier son personnel à Dili.

À Liquisa, 35 km à l'ouest de Dili, un policier civil de l'ONU de nationalité américaine a été touché

hier par balle à l'abdomen et, grièvement atteint malgré son gilet pare-balle, hélicoptère sur Darwin (Australie), à quelques 500 km au sud-est de Timor.

La quasi-totalité des journalistes doivent évacuer Dili et le Timor oriental aujourd'hui à bord d'avions affrétés par leurs employeurs.

En principe, la police doit leur fournir une escorte jusqu'à l'aéroport, environ 3 km à l'ouest de Dili.

Une journaliste européenne spécialiste du Timor oriental s'est résignée après de longues tergiversations à partir.

« Le gouvernement indonésien a obtenu ce qu'il voulait », a-t-elle expliqué. « Il n'y aura plus de témoins et ils pourront recommencer à parler de 'guerre civile' alors que ce qui se passe est la mise en application d'un plan de l'armée indonésienne, élaboré de longue date et visant à liquider la résistance et à achever de terroriser la population ».

Des négociations pénibles en Ulster

Agence France-Presse
BELFAST

Le principal parti protestant nord-irlandais et le Sinn Féin ont accepté hier, avec beaucoup de réticence, de participer à partir de lundi à une tentative de relance du processus de paix qui s'annonce d'ores et déjà très épineuse.

Ce nouveau round de négociations à Belfast, décidé en juillet après l'échec de Londres à sortir la province de l'impasse constitutionnelle dans laquelle elle s'enlise, se déroulera sous les auspices de George Mitchell.

L'ancien sénateur américain avait présidé aux pourparlers ayant abouti à la signature de l'accord de paix en Ulster en avril 1998. Le premier ministre britannique Tony Blair espère qu'il saura renouveler la performance et il a cherché hier à dramatiser l'enjeu en mettant en garde contre un retour à la violence.

« Ne laissez pas (le processus de paix) s'écrouler maintenant ! » a-t-il lancé. Les augures ne sont toutefois pas très bons.

Tout en annonçant hier que son parti (UUP) participerait aux discussions, le protestant David Trimble a reconnu que la décision n'avait pas fait l'unanimité parmi la direction du mouvement.

« Certains délégués ont fait part d'un profond scepticisme » quant aux chances de succès, a dit le premier ministre désigné de la province, confronté à la grogne des plus radicaux de sa communauté.

Il a également confirmé que les représentants de l'UUP ne négocieraient pas directement avec ceux de l'aile politique de l'IRA (Sinn Féin), en signe de protestation contre les « violations de cessez-le-feu ».



PHOTO AFP

Grogne fermière en France

Les agriculteurs français ont de nouveau manifesté dans plusieurs villes de France pour protester contre les sanctions prises par les États-Unis contre des produits agricoles européens. Les protestataires ont marché dans un restaurant McDonald's à Salon-de-Provence des volailles diverses, tandis qu'à Marseille, de brefs incidents ont éclaté quand 400 à 500 agriculteurs ont poussé avec des chariots de supermarché les barrières entourant la préfecture derrière lesquelles se tenaient les policiers. Ceux-ci ont répliqué par des tirs de grenades lacrymogènes. Plusieurs autres manifestations se sont déroulées dans le sud, notamment aux Milles, près d'Aix-en-Provence, où les agriculteurs ont déversé une dizaine de tonnes de pommes invendues devant un hypermarché.

La tenue d'élections reste incertaine en Haïti

JACQUELIN TÉLÉMAQUE
collaboration spéciale, PORT-AU-PRINCE

Pressé par la communauté internationale de publier un calendrier électoral, le Conseil électoral provisoire (CEP) a dévoilé cette semaine un calendrier incertain rendant les élections de novembre 1999 plus hypothétiques que jamais en Haïti.

L'ambassadeur du Canada en Haïti, Gilles Bernier, a déclaré au début de semaine que le Canada est disposé à fournir une aide en matière électorale mais que cette aide est conditionnée par la publication d'un calendrier électoral par le Conseil électoral provisoire (CEP).

Le Conseil électoral provisoire a convoqué les représentants des partis politiques le jeudi 2 septembre pour leur faire part des deux hypothèses possibles. La première prévoit des élections législatives pour le 28 novembre et des élections municipales et locales pour le 19 décembre. Dans ce cas le second tour des élections sénatoriales aurait lieu à la date du 19 décembre.

La deuxième option considère la possibilité d'un premier tour pour les élections législatives, municipales et locales pour le 12 décembre

avec un deuxième tour prévu pour le 9 janvier de l'année 2000. Au terme de la constitution haïtienne la date d'entrée en fonction du parlement est le deuxième lundi de janvier, c'est-à-dire une journée après la tenue du deuxième tour, si le second scénario est accepté par les partis politiques participant à la compétition électorale. Pour le moment, seule l'Organisation du peuple en lutte (OPL) s'est prononcée en faveur de la deuxième option.

Dans une déclaration faite à la presse au cours d'une tournée d'inspection sur les travaux routiers en cours dans la capitale le vendredi 3 septembre, le premier ministre Jacques Edouard Alexis évoque pour la première fois la possibilité d'un retard dans le processus électoral. Cependant, Jacques Edouard Alexis estime qu'« il est impératif que les élections aient lieu pour permettre que le pays retrouve la fonctionnalité de toutes ses institutions » et « urge le CEP de ne pas trop outrepasser la date initiale prévue pour la tenue des élections ».

Les partis ont jusqu'à la semaine prochaine pour se prononcer et faire des recommandations au Conseil électoral provisoire. À la fin du

mois d'août, le CEP avait reporté la date du 28 novembre comme date possible pour la tenue du premier tour en raison des retards accumulés au niveau logistique et au niveau du retard dans le financement du processus électoral.

Le leader de la Confédération Unité démocratique, Evans Paul émet des doutes sur la tenue des élections vers la fin de l'année. Sa formation remettra tout de même des propositions au CEP. « Il faut des élections pour que des gens assument des responsabilités et apportent des solutions à la question de l'insécurité notamment ». Les élections c'est la seule voie pour sortir de la confusion.

Serge Gilles, leader du Parti nationaliste progressiste révolutionnaire haïtien (PANPRA) croit que la proposition faite aux partis politiques est correcte.

Les groupes politiques présents à la rencontre avec le Conseil électoral provisoire ont accueilli positivement la proposition du CEP et il existe un consensus sur l'idée que les partis politiques fassent connaître leurs opinions par écrit au CEP avant le début de la semaine prochaine pour une nouvelle rencontre entre le CEP et l'ensemble des par-

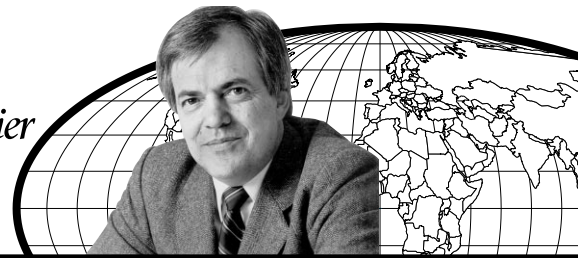
tis politiques, estime Victor Benoît, dirigeant du parti du congrès des mouvements démocratiques (KONAKOM).

D'autres formations politiques en sont à l'étape de définition de leur position dans le processus électoral tel qu'il apparaît à l'heure actuelle. L'Organisation du peuple en lutte (OPL) de Gérard Pierre-Charles, formation de gauche sur l'échiquier politique, a entrepris des pourparlers avec le Rassemblement des démocrates nationalistes progressistes (démocrate chrétien) (RDNP) de Leslie Manigat. Les résultats de ces pourparlers ne sont pas encore connus mais Yvel Chéry, sénateur de l'OPL et dirigeant de cette formation ainsi que Leslie Manigat, leader du RDNP ont tous les deux confirmé dans des déclarations à la presse l'existence de ces pourparlers avec une promesse d'informer adéquatement le public sur les résultats de ces pourparlers.

Quant au Mouvement d'organisation du pays (MOP), cette formation accuse les cinq partis de l'espace de concertation d'avoir monopolisé tous les postes à pourvoir au niveau des bureaux électoraux communaux (BEC) et invite le Conseil électoral provisoire à plus de transparence dans le processus.

La presse d'ailleurs

parcourue
par Réal Pelletier



Los Angeles Times

The Economist

THE SUNDAY TIMES

1999: des fusions d'entreprises qui friseront les 3000 milliards US

Qu'est-ce qu'un oligopole? C'est une forme de marché, dit le Nouveau Petit Robert, où un très petit nombre de grandes entreprises ont le monopole de l'offre. Disons, trois fruitières géantes pour une ville de 100 000 habitants, par exemple. Et que veut dire, à terme, la formation d'un oligopole pour les consommateurs que nous sommes? À l'aide d'analyses financières, un journaliste du *Los Angeles Times* s'est adonné à l'exercice. Ses réponses sont plutôt évanescentes, et pas très rassurantes en général. Mais elles permettent au passage de jeter un oeil furtif sur un certain nombre d'opérations de fusion, une affaire qui, pour la seule année en cours, frisera le chiffre hallucinant de 3000 milliards de dollars US sur cette planète.

Exemples d'oligopoles: trois ou quatre grandes familles de transporteurs aériens sont en voie de se partager la clientèle baladeuse de la planète. Trois motoristes vont faire voler tous les gros avions du monde. À des degrés divers, le phénomène des fusions touche presque tous les grands secteurs de l'activité économique: les agences de publicité, l'automobile, les grands magasins, l'aluminium, les boissons gazeuses, les banques, bientôt les papeteries, etc. La question suivante qui se pose naturellement: les consommateurs vont-ils payer plus cher?

Cohabitation de monopoles?

En principe, l'oligopole maintient une certaine compétitivité. Ainsi, les trois ou quatre grandes familles qui se dessinent dans le transport aérien vont se battre entre elles pour les grandes lignes mondiales. Sauf que dans le processus risquent d'apparaître ici et là des

micromonopoles, genre de danger qui n'échappe pas à l'initiation des Canadiens quand on parle de fusionner Air Canada et Canadien.

Il y a d'ailleurs des cas. Un pays comme la Grande-Bretagne n'a qu'un grand transporteur international, British Airways. Or, le *Times* de Londres révélait récemment qu'un client britannique peut payer jusqu'à 190 % de plus pour un vol longue distance qu'un autre Européen — un Hollandais disons — embarqué sur le même vol... et que BA a amené gratuitement à Londres.

Mais si notre Britannique veut acheter son billet sur le continent pour déjouer la manoeuvre, BA est en mesure de le repérer et de lui refuser un titre de transport. Par contre, si ce Britannique voulait se rendre à Sydney, en Australie, le 20 décembre dernier, il avait avantage, plutôt que de prendre BA à Londres, à se rendre à Stockholm, y acheter un titre BA Londres-Sydney, revenir à ses frais à Londres pour près de 200 \$, et faire le voyage pour, au total, une économie de près de 2000 \$.

De fait, les fusions dans le transport aérien ne sont pas des vraies fusions (pour l'instant du moins) mais des « alliances ». À beaucoup d'égards, pour le client c'est pareil. *The Economist* signale qu'un Britannique se rendant de Londres à



Séoul sur le titre au meilleur prix disponible peut très bien avoir à descendre à Paris, pour prendre un vol direct Paris-Séoul assumé par Air France mais qui se fera sur Korean Airlines, découvrant ainsi qu'il doit voler sur le transporteur aérien possédant le pire dossier de sécurité au monde. Air France et d'autres ont, depuis, rompu leur alliance avec Korean Airlines, mais c'est comme ça.

Sur le seul marché américain, note le *L.A. Times*, le prix des titres de transport aérien a fait un bond de 6,5 % en juillet, la plus forte augmentation mensuelle en six ans. En l'occurrence, l'oligopole a conduit comme par hasard à une réduction des guerres de tarifs auxquelles s'adonnaient les transporteurs il y a quelques années, lesquelles avantageaient le consommateur.

Plus près de nous

Plus près de nous, l'oligopole en gestation dans le monde de l'aluminium (Alcan-Pechiney-Alusuisse d'une part, Alcoa-Reynolds d'autre part) a déjà produit son petit effet: le marché des options sous ce rapport a fait un bond de 13 % cette année. Une espérance de profits basée sur quoi: sur une réduction éventuelle des coûts de production ou sur une perspective de l'augmentation du prix de l'aluminium?

Dans le secteur du papier, les fusions ont été plus lentes à venir mais commencent à se manifester. Un spécialiste de la maison Salomon Smith Barney y voit un avantage qui n'est pas sans conséquences pour le Québec: une grande papeterie peut plus facilement s'ajuster à la demande en fermant temporairement, au besoin, ses usines moins performantes. Une petite papeterie hésitera à fermer temporairement parce qu'elle risque de perdre une part de marché. Le spécialiste, A. Marshall Acuff, estime que dans des domaines cycliques comme le papier, l'énergie et les métaux, les fusions exercent un effet à la hausse sur les prix.

La raison de la fusion

Les consommateurs, poursuit le *L.A. Times*, ont déjà senti les effets de la concentration des entreprises dans un certain nombre de secteurs comme les banques, la câblodistribution. Aux États-Unis par exemple, ils devront surveiller de près le secteur des grands magasins à rayon (Federated, J.C. Penney), les cinq plus grandes chaînes contrôlant maintenant 75 % du marché (contre seulement 46 % en 1988).

L'analyste n'en estime pas moins, sur la foi des déclarations officielles des grandes entreprises, que la vague actuelle de fusions, dans son ensemble, a moins pour objet de conduire à une hausse des prix qu'à améliorer le rendement sur les investissements par une baisse des coûts de production, des gains de productivité et des économies d'échelle.

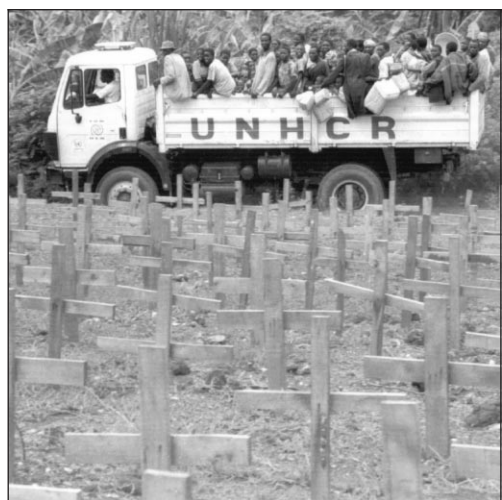
Un facteur qui freine sérieusement une hausse de prix imminente, c'est la surcapacité des appareils de production dans plusieurs secteurs d'activité. De plus, nombre d'entreprises actuellement visent davantage l'accroissement de leur part de marché mondial que des hausses des

prix. On en veut pour preuve IBM qui a étendu ses activités sur six continents, misant souvent sur des ressources locales, mais offrant un message de marketing universel.

Une chose menant à une autre, c'est ce genre d'approche qui a conduit à la concentration dans le domaine de la publicité. L'agence britannique WPP en est ainsi venue à étendre ses activités dans 90 pays, happant au passage des pontifes de Madison Avenue comme J. Walter Thompson et Ogilvy Group, pour ensuite pousser ses tentacules du côté de l'Amérique latine, de l'Italie, du Canada, du Japon et d'autres pays asiatiques. Les cinq plus importantes agences de publicité dans le monde contrôlent maintenant 45 % du marché mondial, contre 30 % seulement en 1988.

Autre facteur qui a empêché les oligopoles de s'adonner à des hausses de prix: la crise asiatique. Mais maintenant que la demande asiatique reprend vie, certains économistes croient que la tentation pourrait apparaître.

Le bouclier asiatique est fragile. Dans l'intervalle, allons boire un Coke; Coke qui contrôle actuellement un solide 50 % du marché des eaux gazeuses de cette planète.



Los Angeles Times

Évolution

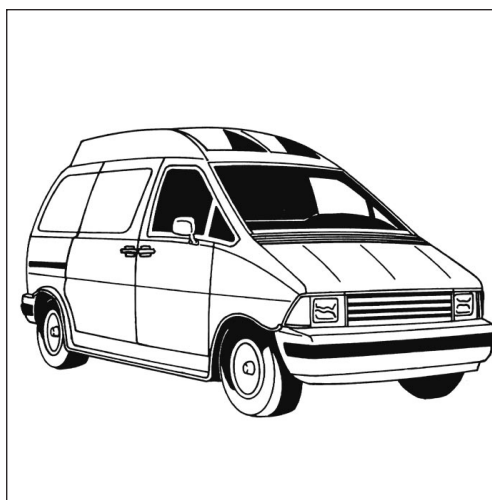
Henry Kissinger l'avait prévu, à la chute du mur de Berlin: désormais, il n'y aurait plus de grand conflit dans un avenir prévisible, mais les petits conflits devaient se multiplier un peu partout. On l'a cru, on le croit encore. De Rwanda en Kosovo, de Sierra Leone en Timor oriental, la lecture de l'actualité donne à penser que les guerres ravagent en permanence une bonne partie de la planète. Erreur, nous disent deux politologues de l'Université du Maryland, Ernest J. Wilson III et Ted Robert Gurr: sous tous rapports — nombre de morts, explosions de violence ou intensité de cette violence — le phénomène des guerres est en régression constante depuis 1990 et la diplomatie fait des gains. Dans un article publié par le *Los Angeles Times*, les deux universitaires notent qu'entre 1989 et 1992, huit nouveaux conflits ethniques éclataient en moyenne chaque année; ce chiffre n'est plus que de deux. Le nombre de guerres civiles a également constamment baissé ces dix dernières années. Depuis 1991, les efforts diplomatiques ont permis de résoudre 18 guerres ethniques contre seulement sept au cours des 35 années précédentes. Wilson et Gurr déplorent que les règlements de conflits fassent beaucoup moins de vagues que les conflits eux-mêmes. Une nouveauté dans l'action diplomatique: traditionnellement, la société internationale restait indifférente aux conflits ethniques; elle commence à s'en occuper. Le problème de l'industrie de la diplomatie, c'est comme qui dirait, le service après-vente: comment en arriver à ce que, une fois un règlement convenu, les choses puissent fonctionner normalement avec un minimum d'intervention extérieure.



The Observer

Mutations

Tous les journalistes ont leurs petits souvenirs particuliers. Avec deux confrères québécois, j'ai, par exemple, eu le privilège d'avoir une conversation d'une dizaine de minutes avec la reine Elizabeth. Je retiens d'abord de cette rencontre que Sa Majesté est capable de rire; je retiens ensuite que l'entretien se tenait en français, les élites britanniques de cette génération — monarchie en tête — s'étant fait un devoir d'apprendre le français. Les choses ont bien changé au Royaume-Uni. L'hebdo *The Observer* nous informe que depuis 1994, la demande pour des cours de français est en baisse: 30 000 jeunes étaient inscrits aux cours de français avancé il y a quelques années, ce nombre est réduit à 23 000 cette année. La demande pour l'allemand également est en baisse. L'hebdo s'étonne de cette tendance à l'heure de l'intégration européenne. Une directive de l'Union européenne vise l'avènement d'une communauté où tous les citoyens pourront faire couramment usage de trois langues européennes. L'un des problèmes que rencontrent les autorités britanniques, c'est celui de la baisse du nombre de candidats à l'enseignement des langues étrangères. (Avis donc, en passant, à nos diplômés qui croient avoir le coffre de l'emploi.) Mais il y a une autre explication, bien sûr, à la baisse de la demande pour le français: la conscience qu'ont les jeunes Britanniques — comme d'autres d'ailleurs — que l'anglais est devenu tellement dominant dans le monde, Internet aidant, que l'apprentissage des autres langues est superfluo. Si le Sommet de Moncton se cherche des solutions, il pourrait suggérer des solutions.



The Boston Globe

Musculation

Vous rentrez de vacances à bord de votre fourgonnette ou de votre 4x4 qui vous a donné ce petit plaisir de dominer un peu tout, à commencer par ces pauvres humains qui, n'ayant pas encore compris, s'entêtent à rouler dans des voitures ordinaires. Sans vouloir assombrir vos souvenirs, sachez quand même que ces VUS (véhicules utilitaires ou de sport) menacent la vie des autres plus que les voitures courantes. Le *Boston Globe* fait état de nouvelles études à ce propos, qui révèlent entre autres que 2000 personnes qui ont trouvé la mort en 1996 lorsque leur voiture a percuté un VUS auraient survécu si cette auto était entrée en collision avec une autre auto, même si cette dernière avait eu le poids d'un VUS. Mais ces études produisent un effet déroutant: elles portent les proprios de voitures ordinaires à se convertir aux VUS, histoire de se protéger. Pourtant, parce qu'ils ont un centre de gravité situé plus haut que celui d'une voiture ordinaire, les VUS sont eux-mêmes à risque, plus susceptibles de faire un tonneau en situation de dérapage. De fait, plus de 60 % des occupants de VUS morts dans des accidents en 1997 ont perdu la vie dans un tonneau. Rien à faire: les ventes de camions légers sont passées de 5,4 millions en 1993 à 7,4 millions en 1998, soit presque la moitié de tous les véhicules vendus aux États-Unis l'an dernier. Le fait qu'un VUS coûte au minimum 4000 \$ US de plus qu'une voiture ordinaire ne change rien à la tendance. Les nouveaux dispositifs de sécurité — sacs gonflables, etc — renforcent la sécurité des voitures ordinaires, mais les VUS en annulent finalement les effets, statistiquement parlant.



The New York Times

Célébrations

Toutes les fêtes me tarabustent. Toutes, y compris mon anniversaire. Surtout qu'à 59 ans... Cela dit, le système qui me les impose me les achète: demain, par exemple, fête du Travail, je ne travaille pas et je serai payé. Tourlou! Les fêtes, quelles qu'elles soient, ont un rendement économique appréciable, on le sait. Remontez à Noël, Pâques, et ces exécrables fêtes des « mères » et des « pères », qui procurent à combien de gens le plein de conscience pour ne pas s'occuper d'eux le reste de l'année. Mais le système se prend à son propre piège: à l'heure de la mondialisation, les nouveaux patrons constatent, avec ahurissement, que partout sur la planète et en tout temps se déroule au moins une fête. L'horreur, c'est surtout l'industrie des services financiers qui la vit, note le *New York Times*. Un petit fûté, Paul Spraas, a trouvé sa façon à lui de faire du fric avec les fêtes. Il vient de publier à New York, à l'intention de la communauté financière internationale, le calendrier des fêtes qui seront célébrées ces prochains 100 années dans plus de 100 pays. Mine de rien, l'insertion d'une fête dans un décor économique donné peut représenter facilement un déplacement d'une centaine de millions de dollars. Si votre entreprise attend un paiement un jour donné dans, mettons, 10 ans, et que ce jour-là soit un jour de fête qui n'a pas été anticipé, cela représente des sous. Au mieux, c'est un inconvenient; au pire, quelqu'un quelque part y perd des sous. Beaucoup de fêtes sont à date fixe. Mais des fêtes musulmanes suivent le calendrier lunaire. Et en France, championne des fêtes en Occident, les banques et leurs employés négocient chaque année le calendrier des créneaux où on fera la fête. Même la notion de week-end varie d'un pays à l'autre. Bonne fête du Travail!

La personnalité La Presse de la semaine

Il n'est pas de succès qui se mérite s'il n'est construit sur l'excellence

ANDRÉ DESMARAIS
PRÉSIDENT DU CONSEIL
D'ADMINISTRATION

ROGER D. LANDRY
PRÉSIDENT
ET ÉDITEUR

CLAUDE MASSON
ÉDITEUR ADJOINT

MARCEL DESJARDINS
DIRECTEUR DE L'INFORMATION

ALAIN DUBUC
ÉDITORIALISTE EN CHEF

SUR LA SCÈNE DE L'ACTUALITÉ / SEMAINE DU 5 SEPTEMBRE 1999

Caroline Brunet

JEAN-PAUL SOULIÉ

Rayonnante, Caroline Brunet, reine incontestée du canoë-kayak mondial, est rentrée d'Italie où elle a participé, à Milan, le week-end dernier, aux championnats du monde 1999. Elle y a raflé trois médailles d'or — rien ne lui a échappé dans les compétitions solo — et une médaille d'argent en duo. L'an dernier, elle s'était illustrée aux championnats du monde, en Hongrie, remportant deux médailles d'or, aux K1-500 et K1-200, et une d'argent au K1-1000. Pour la deuxième fois en autant d'années, *La Presse* salue le talent, la détermination, le travail et les brillants succès de Caroline Brunet en la nommant **Personnalité de la semaine**.

Athlète accomplie, Caroline mérite aussi une citation spéciale au tableau d'honneur de l'excellence pour sa gentillesse et son naturel. Les victoires et les médailles n'ont entamé en rien sa simplicité, pas plus que l'entraînement intensif auquel elle se soumet depuis 20 ans n'a alourdi sa silhouette svelte. Aucune enflure, chez cette fille de Lac-Beauport qui, seulement depuis 1996 et les Jeux olympiques d'Atlanta, a accumulé 16 médailles d'or, 10 d'argent et deux de bronze, tant en Coupe que dans les championnats du monde. Et ce décompte ne comprend pas les années antérieures : Caroline Brunet participait déjà aux Jeux olympiques de Séoul, en 1988.

Rentrée au pays « pour se refaire mentalement », Caroline va prendre un repos bien mérité de trois semaines, puis elle va se remettre progressivement à l'entraînement. Son objectif : les J.O. de Sydney, l'an prochain. « J'ai déjà vécu 1996, la préparation pour Atlanta, dit-elle. L'entraînement, c'est un cycle de quatre années. Celle qui commence maintenant, la dernière avant les Jeux, ça va être l'enfer ! » À 30 ans, la jeune femme se sait au sommet de sa forme. Elle connaît ses adversaires. « En course, je les vois autour de moi. Pendant environ deux minutes, on a des yeux tout autour de la tête ! » Elle les côtoie aussi au gymnase, à l'entraînement. « Je me considère comme une fille costauda, mais comparativement aux autres, ce n'est rien ! Elles lèvent les mêmes poids que les hommes. Moi, j'ai une très bonne technique, et finalement, ça revient au même. En plus, mon entraîneur danois est sans doute le meilleur au monde. »

Les seules questions qui ennuiant Caroline, c'est de savoir ce qu'elle fera après les Jeux, après le kayak. « On ne fait pas de plan de carrière quand on se prépare pour les Jeux, dit-elle, tout à coup très sérieuse. Je ne suis pas capable de faire plus d'une chose à la fois. Après les Jeux ? Ce que je choisirai, je le ferai bien. Il va falloir que je me trouve une passion, quelque chose d'aussi intéressant que le

kayak. Mais tant que le feu brûle, je vais être obligée de continuer. »

Pour les trois semaines qui viennent, Caroline se promet beaucoup de bonheur dans sa famille en pleine expansion. Troisième de cinq enfants, elle avait déjà une petite nièce, l'an dernier et, cette année, elle en a une autre et un petit neveu tout neuf. Elle adore, et elle rêve d'un bébé à elle. « J'aimerais bien en avoir un, pourquoi pas ? Une année sabbatique, en sport, c'est possible... » Pour le moment, elle vit sa vie de championne incontestée dans une discipline qui restait peu connue ici avant ses exploits. C'est à elle que ce sport doit la croissance de sa popularité. Mais l'amateurisme coûte cher. Ses commanditaires, le tout premier, le Pain Bon Matin, qui l'aide depuis 1992, et le plus important, l'eau en bouteille Naya, savent que les médailles d'or que Caroline remporte coûtent dans les six chiffres en frais d'entraîneur, en déplacements partout dans le monde, en matériel.

L'an dernier, Caroline confiait, rose de bonheur, qu'elle avait « quelqu'un, un homme... » dans sa vie. C'était, disait-elle, « tout nouveau, tout chaud ». À la veille de ses vacances, Caroline ne peut pas cacher sa joie : son chum va venir au Québec, et ce n'est pas la première fois. « Mais je ne veux pas qu'on en parle trop. J'aimerais que ce soit très simple, comme moi. »

D'ailleurs, aucun risque de perdre ne serait-ce qu'un soupçon de concentration : Knut, l'ami norvégien, est lui aussi kayakiste de niveau international et Caroline et lui participent aux mêmes compétitions, partagent les mêmes ambitions, les mêmes entraînements. D'abord et avant tout il y a les Jeux olympiques de Sydney, et l'immense effort de préparation physique et mentale. « Il faut se donner totalement, que tout marche ensemble, dit Caroline. Après les Jeux, on parlera d'avenir... » Une belle histoire à suivre !

Depuis 1996 et les Jeux olympiques d'Atlanta, la kayakiste a accumulé 16 médailles d'or, 10 d'argent et deux de bronze, tant en Coupe que dans les championnats du monde.

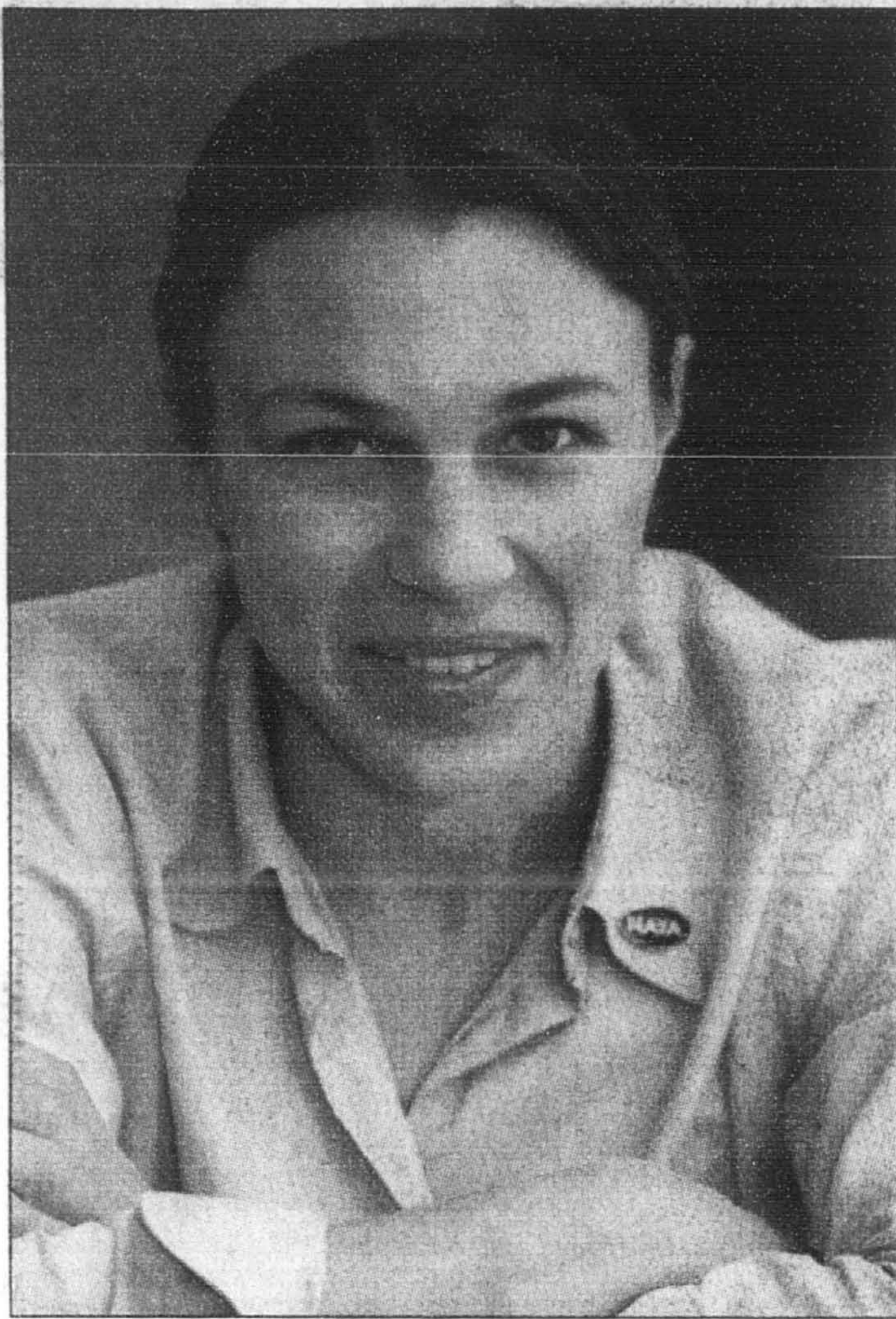


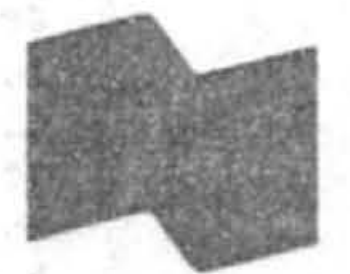
PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, La Presse ©

« Après les Jeux ? Ce que je choisirai, je le ferai bien. Il va falloir que je me trouve une passion, quelque chose d'aussi intéressant que le kayak. Mais tant que le feu brûle, je vais être obligée de continuer. »



loto-québec

**Encore plus que du talent,
de l'intelligence, même du génie,
l'excellence naît de l'effort.**



**BANQUE
NATIONALE**

il faut penser autrement



**Hydro
Québec**



ALCAN

Du lundi au vendredi de 6 h à 9 h

**Salut
Bonjour**

**Ce mardi à 8 h 35,
Guy Mongrain s'entretient avec
la personnalité **La Presse** de la semaine.**



TVA
Le réseau d'ici